THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a three-part serial number. The first part of the serial number designates the sales list in which the title was first announced. The second part indicates the agent of publication, i.e. the museum, gallery or organisation that was responsible for the publication of the catalogue. The third part of the serial number is the number allotted to that title.

Copyright of the original edition: Editions des Musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Technical data:

Producing laboratory: NCR Ltd, Boreham Wood, Herts, England.

List 12

Z 5068

MANET

1832 - 1883

PRÉFACE DE

PAUL VALERY

de l'ACADÉMIE FRANÇAISE

INTRODUCTION DE

PAUL JAMOT

MUSÉE DE L'ORANGERIE

1932

TABLEAUX DE MAITRES

ANCIENS ET MODERNES

COURTAULD INSTITUTE OF ART.
UNIVERSITY OF LONDON.

Presented by
the museum.

LONDON W.
15, old bond St.

NEW - YORK
14, East 57 th. St.

DURAND-RUEL

PARIS
37, Avenue de Friedland

NEW-YORK
12 East 57th Street

LES BEAUX-ARTS
ÉDITION D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTS
Rue La Boétie, 39, Paris-VIII
Publient **l'ouvrage définitif** sur Manet dans

L'ART FRANÇAIS

Collection dirigée par Georges WILDENSTEIN
DIRECTEUR DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS

MANET

INTRODUCTION PAR PAUL JAMOT
CONSERVATEUR DES MUSÉES NATIONAUX

CATALOGUE CRITIQUE
PAR PAUL JAMOT ET GEORGES WILDENSTEIN
avec la collaboration de Marie-Louise Bataille

Deux volumes in-4° raisin (25×32) contenant l'un 200 pages de texte, l'autre reproduisant **tout l'œuvre peint authentique** de l'artiste.

480 phototypies

Les deux volumes : **750** francs

Prospectus spécimen sur demande

LES COMMANDES SONT REÇUES
AUX EDITIONS G. VAN OEST, RUE DU PETIT-PONT, 3 ET 5
PARIS – V°

L'ŒUVRE
DE
PICASSO

SERA EXPOSÉ AUX

GALERIES GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE — PARIS

DU 16 JUIN AU 30 JUILLET 1932

ANDRÉ SCHOELLER

EXPERT

Direction de Ventes Publiques

TABLEAUX MODERNES

BRONZES DE BARYE

15, Rue Lamennais
PARIS (8e)

Téléphone Élysées 29-25

A. DECOUR

BOISERIES - OBJETS D'ART

Tél. : ÉLYSÉES 78-09

26bis, rue François Ier
(Champs Élysées) — PARIS

LIBRAIRIE FLOURY, 136, Bd St-Germain - PARIS

PAUL COLIN

MANET

Un volume 32×22, imprimé avec luxe et illustré de 96 planches hors texte reproduisant l'essentiel de l'œuvre de l'artiste.

Prix. . . . . 100 francs.

Déjà parus dans la même collection :

CHARDIN par A. de Ridder . . . . . 100 Fr.
COURBET par P. Courthion . . . . . 100 Fr.
LA SCULPTURE GOTHIQUE par P. Muratoff 100 Fr.

GALERIE

MARCEL BERNHEIM

35, rue La Boétie, 35

Téléphone : Elysées 14-46

TABLEAUX MODERNES

Du 20 Juin au 9 Juillet

Exposition rétrospective

EVA GONZALÈS

(1850-1883)

Disciple de Manet

ESTAMPES ET DESSINS DE MAITRES
Anciens et Modernes

MAURICE GOBIN

*1, Rue Laffitte (Rez-de-chaussée dans la cour) Paris IX^e^*

EAUX-FORTES - LITHOGRAPHIES
AQUARELLES et DESSINS
DE
MANET

ACTUELLEMENT :
EXPOSITION D'ŒUVRES DE MANET

GALERIE TH. BRIANT

TABLEAUX ET SCULPTURES
MODERNES

BOMPARD CERIA DEGAINE
DURINGER SIGRIST GIMOND

Autographes de Peintres du XIX^e^ siècle

8, RUE BALZAC, VIII^e^ — ÉLYSÉES 21-96

CATALOGUE

Transmis par
L'Office International
des Musées

ÉDITION
DES
MUSÉES NATIONAUX

EXPOSITION

MANET

1832 - 1883

PRÉFACE DE

PAUL VALERY

de l'ACADÉMIE FRANÇAISE

INTRODUCTION DE

PAUL JAMOT

MUSÉE DE L'ORANGERIE

1932

Z 50680

33. P. 296.

COMITÉ D'HONNEUR

M. Édouard HERRIOT, Président du Conseil, Ministre des Affaires Étrangères.

M. Anatole DE MONZIE, Ministre de l'Éducation Nationale.

M. Jean MISTLER, Sous-Secrétaire d'État aux Beaux-Arts.

M. Paul LÉON, Directeur général des Beaux-Arts, membre de l'Institut.

M. D. DAVID-WEILL, Président du Conseil des Musées Nationaux.

M. le comte M. DE CAMONDO, membre du Conseil des Musées Nationaux.

M. Guillaume CHASTENET, Sénateur, Rapporteur du Budget des Beaux-Arts.

M. JOSSOT, Sénateur, Président de la Commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts.

M. Henry DE JOUVENEL, Sénateur, ancien Ministre.

M. François LABROUSSE, Sénateur, Président du groupe de l'Art.

M. Pierre RAMEIL, Sénateur, ancien Ministre.

M. CAZALS, Député, Président de la Commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts.

M. Jean LOCQUIN. Ancien rapporteur du Budget des Beaux-Arts.

M. Henri VERNE, Directeur des Musées nationaux et de l'École du Louvre.

M. Fernand PILA, Ministre plénopotentiaire, Chef du Service des Œuvres Françaises à l'Étranger.

M. MARX, chef de Section au Service des Œuvres Françaises à l'Étranger.

M. Maurice MOULLÉ, sous-Directeur, Chef du Service des Travaux d'Art au sous-secrétariat d'État des Beaux-Arts.

COMITÉ D'ORGANISATION

M. Paul VALÉRY, de l'Académie Française. *Président.*

Mlle BATAILLE.

M. Jacques-Émile BLANCHE.

M. Robert BRUSSEL, Directeur de l'Association Française d'Expansion et d'Echanges artistiques.

M. Frantz JOURDAIN, membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts.

M. Marcel GUÉRIN, Amateur d'art.

M. Jean GUIFFREY, conservateur du département des Peintures au Musée du Louvre.

M. Albert S. HENRAUX, Président de la Société des Amis du Louvre.

M. René HUYGHE, Conservateur au Musée du Louvre.

M. Paul JAMOT, Conservateur au Musée du Louvre.

M. Jacques JAUJARD, Secrétaire général des Musées Nationaux.

M. André JOUBIN, Directeur de la Bibliothèque d'Art et d'Archéologique de l'Université de Paris.

M. P.-A. LEMOISNE, Conservateur au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

M. Guillaume LEROLLE.

M. Camille MAUCLAIR, Critique d'Art.

M. Louis METMAN, Conservateur du Musée des Arts Décoratifs.

Mme Blanche MONET.

Mme Ernest ROUART, née MANET.

M. Ernest ROUART.

M. Gabriel ROUCHÉS. Conservateur au Musée du Louvre.

M. Louis ROUART.

M. Jules STRAUSS.

M. Adolphe TABARANT, Critique d'Art.

M. le Docteur VIAU.

M. VUILLARD, artiste peintre.

M. Georges WILDENSTEIN, Directeur de la *Gazette des Beaux-Arts*.

Secrétaires :

Mlle Marie DELAROCHE-VERNET.

MM. Pierre SCHOMMER et Charles STERLING.

COMITÉ DE PRESSE

M. Arsène ALEXANDRE.
M. Gabriel BOISSY.
M. René CHAVANCE.
M. Pierre DU COLOMBIER.
M. Paul FIÉRENS.
M. FRITSCH-ESTRANGIN.
M. Raymond LÉCUYER.
M. Camille MAUCLAIR.
M. RENÉ-JEAN.
M. TABARANT.
M. THIÉBAULT-SISSON.
M. VANDERPYL.
M. Jean-Louis VAUDOYER.

Les photographies et clichés utilisés pour l'illustration de ce catalogue ont été mis à la disposition de la Direction des Musées nationaux par M. Georges Wildenstein et par la Société d'Edition « Les Beaux-Arts », ainsi que par MM. Bernheim, Bulloz, Cassirer, Druet, Durand-Ruel, Girauden, Vizzavona, Vollard, ainsi que par les Archives Photographiques d'Art et d'Histoire.

TRIOMPHE DE MANET

« MANET ET MANEBIT »

Si la mode fût aux allégories, et qu'il plût à un peintre de composer un « Triomphe de Manet », l'idée peut-être lui viendrait d'entourer la figure de ce grand artiste du cortège des illustres confrères qui acclamèrent son talent, soutinrent son effort et entrèrent dans la gloire à sa suite, sans toutefois que leur ensemble puisse le moins du monde se comparer ni se réduire à une « Ecole ».

Autour de Manet, paraîtraient les ressemblances de Degas, de Monet, de Bazille, de Renoir, et l'élégante et singulière Morisot; chacun bien différent des autres par la vision, le métier et le caractère; tous différents de lui.

***

Monet, unique par la sensibilité de sa rétine, analyste extrême de la lumière, et comme maître du spectre; Degas, dominé par l'intellect, poursuivant âprement la forme *(et même la grâce) par la rigueur, la critique implacable de soi, qui n'excluait point celle des autres, et une méditation perpétuelle de l'essence et des moyens*

de son art; Renoir, tout volupté et tout naturel, voué aux femmes et aux fruits, ils n'eurent de commun que la foi en Manet et la passion de la peinture.

Rien de plus rare, rien de plus glorieux que de s'assujettir une telle diversité de tempéraments, de rallier à soi des hommes si indépendants, si séparés par les instincts comme par les idées et par leurs intimes certitudes, si jaloux de ce qu'ils trouvaient de préférable et de sans pareil *en eux-mêmes; et d'ailleurs si remarquables. Leur dissonnance se résout magnifiquement en accord parfait sur un point : ils s'unissent jusqu'à leur fin sur le nom du peintre d'*Olympia.

***

Mais, dans cette composition académique et triomphale, un tout autre groupe se placerait nécessairement, groupe d'autres hommes fameux, — plus divisés peut-être encore que ceux-ci , et non moins accordés dans l'amour de l'œuvre de Manet, dans un zèle et une passion égales de l'illustrer et de la défendre.

Ce groupe est d'écrivains. On y verrait sans doute Champfleury, Gautier, Duranty, Huysmans... Mais entre tous : Charles Baudelaire, Emile Zola, Stéphane Mallarmé.

***

Baudelaire critique jamais ne s'est trompé. Je veux dire que depuis plus de soixante-dix ans, en dépit de

dix variations de l'humeur esthétique, tous ceux qu'il a goûtés, notés de talent ou de génie, n'ont cessé de valoir et de grandir. Qu'il s'agisse de Poe, de Delacroix, de Daumier, de Corot, de Courbet, — peut-être même de Guys, — qu'il s'agisse de Wagner, qu'il s'agisse enfin de Manet, tous ceux qu'il admira demeurent admirés.

L'espèce de sensualité raisonnée qui lui fut propre a pressenti, ou orienté, le goût prochain, le goût qui devait être celui des esprits les plus distingués, vers la fin du XIX^e^ siècle. Il a ou deviné, ou institué, un système de valeurs, qui commence à peine à cesser d'être « moderne ». Une époque, peut-être, se sent « moderne » quand elle trouve en soi, également admises, coexistantes et agissantes dans les mêmes individus, quantité de doctrines, de tendances, de « vérités » fort différentes, sinon tout à fait contradictoires. Ces époques paraissent donc plus compréhensives, ou plus « éveillées » que celles où ne domine guère qu'un seul idéal, une seule foi, un seul style.

Dans la liste de noms que je viens d'écrire, et qui définit Baudelaire par le système de ses préférences, on voit le romantisme et le réalisme, le don logique et le sens mystique, la poésie de la « nature », celle de l'histoire ou des mythes, celle de l'instant, représentés par des hommes du premier ordre.

Baudelaire, dans Manet, a dû percevoir un certain partage entre le romantisme pittoresque qui déjà s'exténuait, et le réalisme qui s'en déduisait par contraste

élémentaire, et s'imposait très facilement par le jeu le plus simple, et comme réflexe, de la fatigue des esprits.

Comme l'œil répond par le « Vert » à une affirmation trop longue ou trop intense du « Rouge », ainsi dans les arts une cure de « vérité » compense toujours une débauche de fantaisie. Il n'y a pas de quoi se jeter des injures à la tête; ni se croire, les uns beaucoup plus hardis, ni les autres, infiniment plus sages...

***

Manet, encore séduit par le pittoresque étranger, sacrifiant encore au toréador, à la guitare et à la mantille, mais déjà à demi-conquis par les objets les plus prochains, et les modèles de la rue, représentait assez exactement à Baudelaire le problème de Baudelaire même : c'est-à-dire, l'état critique d'un artiste en proie à plusieurs tentations rivales, et d'ailleurs capable de plusieurs manières admirables d'être soi.

Il suffit de feuilleter le mince recueil des Fleurs du Mal, *d'observer la diversité significative, et comme concentrée, des sujets de ces poèmes, d'en rapprocher la diversité de motifs qui se relève dans le catalogue des œuvres de Manet, pour conclure assez aisément à une affinité réelle des inquiétudes du poète et du peintre.*

Un homme qui écrit Bénédiction, les Tableaux Parisiens, les Bijoux, *et le* Vin des Chiffonniers,

et un homme qui peint tour à tour le Christ aux Anges *et l'*Olympia, Lola *et le* Buveur d'Absinthe, *ne sont pas sans quelque profonde correspondance.*

Quelques remarques permettent de fortifier cette relation. L'un et l'autre, issus du même milieu de vieille bourgeoisie parisienne, ils montrent tous les deux la même alliance très rare d'élégance raffinée dans les goûts et d'une singulière volonté de vigueur dans l'exécution.

Davantage : ils repoussent à l'égal les effets qui ne se déduisent pas de la conscience nette et de la possession des moyens de leurs métiers; c'est en ceci que réside et consiste la pureté *en matière de peinture comme de poésie. Ils n'entendent pas spéculer sur le « sentiment », ni introduire les « idées » sans avoir savamment et subtilement organisé la « sensation ». Ils poursuivent, en somme, et rejoignent l'objet suprême de l'art, le* charme, *terme que je prends ici dans toute sa force.*

***

C'est à quoi je songe quand revient à ma mémoire le Vers délicieux — (équivoque aux yeux des pervers et dont s'émut le Palais) — le fameux « Bijou rose et noir » , par Baudelaire offert à Lola de Valence. *Ce joyau mystérieux me paraît moins convenir à la ferme et robuste danseuse, qui, chargée d'une lourde et riche basquine, mais sûre de la souplesse de ses muscles, attend superbement à l'abri d'un décor, le signal de l'élan, du rythme et du délire saccadé de ses actes,*

qu'à la nue et froide Olympia, *monstre d'amour banal que complimente une négresse.*

Olympia *choque, dégage une horreur sacrée, s'impose et triomphe. Elle est scandale, idole; puissance et présence publique d'un misérable arcane de la Société. Sa tête est vide : un fil de velours noir l'isole de l'essentiel de son être. La pureté d'un trait parfait enferme l'Impure par excellence, celle de qui la fonction exige l'ignorance paisible et candide de toute pudeur. Vestale bestiale vouée au nu absolu, elle donne à rêver à tout ce qui se cache et se conserve de barbarie primitive et d'animalité rituelle dans les coutumes et les travaux de la prostitution des grandes villes.*

***

C'est peut-être pourquoi le Réalisme s'attacha si ardemment à Manet. Les naturalistes visaient à représenter la vie et toutes choses humaines telles quelles, — propos et programme qui ne manquaient point d'ingénuité; — mais leur mérite positif me semble être d'avoir trouvé de la poésie, *(ou plutôt importé de la* poésie*), et parfois de la plus grande, dans certains objets ou sujets tenus jusqu'à eux pour ignobles ou insignifiants. Mais il n'est, dans l'ordre des arts, de thème ni de modèle, que l'*exécution *ne puisse ennoblir ou avilir, rendre cause de dégoût ou prétexte de ravissement. Boileau l'a dit!...*

Emile Zola, avec une ferveur qui allait, selon sa manière, aisément à la violence, soutint donc un artiste

bien différent de lui, de qui la vigueur, l'art d'apparence parfois brutale, l'audace dans la vision, émanaient cependant d'une nature tout éprise d'élégance, et toute pénétrée de l'esprit de liberté légère qui se respirait encore à Paris. En fait de doctrines et de théories, Manet, sceptique et Parisien fort délié, ne croyait qu'à la belle peinture.

***

La sienne lui soumettait identiquement des âmes incomparables. Qu'aux extrêmes des Lettres, Zola et Mallarmé aient été pris, et se fussent tant enamourés de son art, ce put être pour lui un grand sujet d'orgueil.

L'un croyait en toute naïveté aux choses mêmes : rien de trop solide, de trop pesant et puissant pour lui; et, en littérature, rien de trop exprimé. Il était convaincu de l'efficace de la prose à rendre, — *presque à recréer, — la terre et les humains, les cités et les organismes, les mœurs et les passions, la chair et les machines. Confiant dans* l'effet de masse *de la quantité des détails, du nombre des pages et des volumes, il était anxieux d'agir par le Roman sur la Société, sur les Lois, sur la foule; et ce souci d'atteindre un tout autre objet que le divertissement d'un lecteur, mais d'émouvoir la multitude, le menait à transporter dans la critique le style de sarcasme, d'amertume et de menaces que commande, semble-t-il, l'action politique, ou qui se pense telle. En un mot, Zola était de ces artistes qui se remettent*

à l'opinion moyenne et sollicitent la statistique. Il demeure des fragments admirables de son énorme effort.

L'autre, Stéphane Mallarmé, tout opposé à celui-ci : son essence était de choisir. Mais indéfiniment choisir ses termes et ses formes, c'est à la fin choisir excessivement ses lecteurs. Profondément inquiet de perfection, pur de toute espérance naïve dans la faveur du nombre, il n'écrivait qu'à peine; et pour peu, ses pareils. Loin de vouloir reconstruire les êtres et les choses par l'opération littéraire et la description studieuse, il entendait que la poésie les épuisât, il rêvait qu'ils n'eussent d'autre destination, d'autre sens concevable que d'être consumés par elle. Il pensait que le monde était fait pour aboutir à un beau livre. et qu'une poésie absolue était son accomplissement.

Je ne puis rapporter ici, à cause de la force des termes, une conversation d'il y a cinquante ans, qui se tint au Grenier de Goncourt, entre Zola et Mallarmé. Le contraste y parut en forme courtoise et crue.

***

Le « Triomphe de Manet » se compose donc bien (et du vivant même du peintre) de l'extrême variété de génie, et même de l'antagonisme total des hommes qui l'ont aimé et imposé. Cependant que Zola, par exemple, voyait et admirait dans l'art de Manet la présence réelle des choses, la « vérité » vivement et fortement saisie, Mallarmé y goûtait au contraire la merveille d'une

transposition sensuelle et spirituelle consommée sur la toile. D'ailleurs Manet lui-même le séduisait infiniment.

J'ajoute qu'il appréciait dans l'œuvre de Zola, (en critique d'une justice exquise qu'il était) ce qui s'y trouve de puissamment poétique, et comme d'enivrant par l'insistance. Quelques lignes délicieuses qu'il a écrites sur Nana, *très charnelle créature du grand romancier, que le grand peintre à son tour voulut peindre, en témoignent.*

***

La gloire du nom de Manet fut ainsi assurée, bien avant la fin de sa vie assez courte, non par le nombre des têtes qui connaissaient ce nom et sa signification, mais plus sérieusement et solidement, par la qualité, et surtout par la différence, de ses admirateurs.

Ces amants si dissemblables de sa peinture affirmaient identiquement que sa place était marquée parmi les maîtres, *qui sont les hommes dont l'art et les prestiges confèrent aux êtres de leur temps, aux fleurs d'un certain jour, aux robes éphémères, à la chair, aux regards d'une fois, une sorte de durée plus longue que plusieurs siècles, et une valeur de contemplation et d'interprétation comparable à celle d'un texte sacré. Ils proposent à bien des générations leur manière de considérer et de traiter le monde sensible, leur science personnelle d'opérer par l'œil et la main pour changer l'acte de voir en chose visible.*

Je n'ai l'intention ni la pertinence de rechercher la substance de l'art de Manet, le secret de son influence, ni de définir ce qu'il renforce, ce qu'il sacrifie dans l'exécution (problème capital). L'esthétique n'est pas mon fort; et puis, comment parler des couleurs? *Il est raisonnable que les aveugles seuls en disputent, comme nous disputons tous de métaphysique; mais les voyants savent bien que la parole est incommensurable avec ce qu'ils voient.*

Je vais essayer toutefois de fixer une de mes impressions.

***

Je ne mets rien, dans l'œuvre de Manet, au-dessus d'un certain portrait de Berthe Morisot, daté de 1872.

Sur le fond neutre et clair d'un rideau gris, cette figure est peinte : un peu plus petite que nature.

Avant toute chose, le Noir. *le noir absolu, le noir d'un chapeau de deuil et des brides de ce petit chapeau mêlées de mèches de cheveux châtains à reflets roses, le noir qui n'appartient qu'à Manet, m'a saisi.*

Il s'y rattache un enrubannement large et noir, qui déborde l'oreille gauche, entoure et engonce le cou; et le noir mantelet qui couvre les épaules, laisse paraître un peu de claire chair, dans l'échancrure d'un col de linge blanc.

Ces places éclatantes de noir intense encadrent et proposent un visage aux trop grands yeux noirs, d'expression distraite et comme lointaine. La peinture

en est fluide, et venue facile, et obéissante à la souplesse de la brosse; et les ombres de ce visage sont si transparentes, les lumières si délicates que je songe à la substance tendre et précieuse de cette tête de jeune femme par Vermeer, qui est au Musée de La Haye.

Mais ici, l'exécution semble plus prompte, plus libre, plus immédiate. Le moderne va vite, et veut agir avant la mort de l'impression.

***

La toute puissance de ces noirs, la froideur simple du fond, les clartés pâles ou rosées de la chair, la bizarre silhouette du chapeau qui fut « à la dernière mode » et « jeune; » le désordre des mèches, des brides, du ruban, qui encombrent les abords du visage; ce visage aux grands yeux, dont la fixité vague est d'une distraction profonde, et offre, en quelque sorte, une présence d'absence, — *tout ceci se concerte et m'impose une sensation singulière...* de Poésie, — *mot qu'il faut aussitôt que je m'explique.*

Mainte toile admirable ne se rapporte nécessairement à la poésie. Bien des maîtres firent des chefs-d'œuvre sans résonnance.

Même, il arrive que le poète naisse tard dans un homme qui jusque-là n'était qu'un grand peintre. Tel Rembrandt, qui, de la perfection atteinte dès ses premiers ouvrages, s'élève enfin au degré sublime, au point où l'art même s'oublie, se rend imperceptible, car son objet suprême étant saisi comme sans intermédiaire,

ce ravissement absorbe, dérobe ou consume le sentiment de la merveille et des moyens. Ainsi se produit-il parfois que l'enchantement d'une musique fasse oublier l'existence même des sons.

Je puis dire à présent que le portrait dont je parle est poème. *Par l'harmonie étrange des couleurs, par la dissonnance de leurs forces; par l'opposition du détail futile et éphémère d'une coiffure de jadis avec je ne sais quoi d'assez tragique dans l'expression de la figure, Manet fait résonner son œuvre, compose du mystère à la fermeté de son art. Il combine à la ressemblance physique du modèle, l'accord unique qui convient à une personne singulière, et fixe fortement le charme distinct et abstrait de* Berthe Morisot.

Paul VALERY,
de l'Académie française.

" RÉALITÉ OU POÉSIE "

La destinée de certains grands artistes est singulière. Que les meilleurs et les plus originaux rencontrent une hostilité tenace de la part du public et de la critique, c'est devenu une règle au XIX^e^ *siècle: règle fâcheuse, mais qui n'a connu que bien peu d'exceptions. J'ai essayé ailleurs d'élucider les causes de ce phénomène nouveau dans l'histoire de l'art. Disons seulement ici que l'artiste est, par naissance, par l'effet même du don qui l'isole, un aristocrate. Il a donc besoin de s'adresser à une élite, de quelque sorte qu'elle soit. Du jour où les élites perdent leur pouvoir de direction, comment échapper au déséquilibre et au malentendu? Le public, désormais composé d'une multitude sans chefs et sans boussole, erre au hasard, passant de la méfiance à l'engouement. L'artiste, rebuté, souffre de ne pas être compris, puis tantôt s'use dans une lutte sans issue, tantôt se réfugie dans le dédain et ne pense plus qu'à se satisfaire lui-même.*

Puisque l'homme est ainsi fait que, pour son bien, il arrive à tirer parti même des circonstances les plus défavorables, avouons que cette mésentente,

par ailleurs si regrettable, a plus d'une fois favorisé dans l'empire des arts l'éclosion de personnalités très tranchées.

Manet compte parmi ceux qui ont subi la persécution la plus dure et la plus acharnée. Il en souffrit; on peut même dire qu'il ne s'y habitua jamais. Sans être en aucune façon un intellectuel, il avait une vive intelligence et une parfaite conscience de ce qu'il valait.

Cet Edouard Manet dont tous ses amis s'accordent à dire qu'il fut un des hommes les plus séduisants de son temps, qui avait toutes les qualités du parfait homme du monde auxquelles il ajoutait, prestige insolite, le génie du peintre, n'était-il pas fait pour une brillante carrière comme en connurent, au temps jadis, quelques illustres privilégiés, à la fois hommes de cour et princes de l'art: Rubens, Van Dyck, Vélazquez. Son premier défenseur dans la presse, Zola, le comprit tout de suite: ce fut même ce qu'il comprit le mieux. « Ce peintre révolté, écrivait-il, qui adorait le monde, avait toujours rêvé le succès tel qu'il pousse à Paris avec les compliments des femmes, l'accueil louangeur des salons, la vie luxueuse galopant au milieu des admirations de la foule. »

Manet fut de bonne heure célèbre. « Vous voilà aussi connu que Garibaldi », lui disait l'ironique Degas après le charivari sans précédent que menèrent les journaux contre Olympia *et son peintre. Mais ce*

n'est pas cette célébrité du scandale dont rêvait Edouard Manet. Sa nature franche, loyale, primesautière et sans détours ne le portait pas vers les réputations de cénacle. Or, pendant vingt ans et jusqu'à sa mort, des journalistes qui se croyaient spirituels représentèrent l'élégant Parisien Manet comme un bohème ridicule portant au bon goût et aux convenances un défi perpétuel par des peintures d'une intolérable laideur et d'une provocante vulgarité. Le plus curieux, le plus triste aussi, c'est qu'il fut à peine mieux compris de ses amis et même des peintres, ses compagnons de lutte. Au lendemain de sa mort, en présence de tant de chefs-d'œuvre, que dit Zola, que dit son jeune émule Gustave Geffroy? De bonne foi ils jugent ne pouvoir mieux faire que de plaider les circonstances atténuantes. Sans doute disent-ils, Manet ne laisse rien d'achevé, rien de définitif. Mais il avait un tempérament de précurseur et ses initiatives indiquent le chemin au grand artiste espéré, attendu.

Nous sommes stupéfaits aujourd'hui de telles aberrations, auxquelles nous serions presque tentés de préférer les condamnations sans nuance des adversaires déclarés. Dire que l'auteur du Déjeuner sur l'herbe, *d'*Olympia, *du* Déjeuner dans l'atelier, *d'*Argenteuil, *du* Bar des Folies-Bergère, *n'a produit que des ébauches et s'est trop fié à sa facilité, c'est inexcusable quand on sait (ni Zola, ni Geffroy ne pouvaient l'ignorer) comment Manet travaillait et les cinquante séances qu'il demandait souvent à ses*

modèles. Quant aux artistes, ils ne reconnaissaient pas en cet homme du monde, en ce peintre qui eût aimé les honneurs et qui ne cessa jamais de soumettre ses toiles au jury du Salon, un vrai révolutionnaire. Révolutionnaire, en effet, il ne l'était pas: il ne l'était pas, du moins, tel qu'on l'entendait alors. Son classicisme foncier nous frappe aujourd'hui. Manet, tempérament original, incapable d'exprimer ce qui n'est pas lui, se rattache étroitement aux maîtres et à la tradition. Ainsi, honni comme un hérétique et un blasphémateur par ceux qui se donnaient pour les champions de l'idéal classique, soupçonné par les novateurs de pactiser avec les tenants de l'art officiel, il se trouvait dans une position malaisée. Mais lorsque les factions contraires s'obstinent à ne rien comprendre hors de leurs partis pris, cette position où l'on reçoit des deux parts les coups, n'est-elle pas celle des vrais originaux et des vrais indépendants, je veux dire des originaux qui ne cherchent pas l'originalité et des indépendants qui savent que l'indépendance consiste à être soi-même et non un autre? Avec mille différences qui tiennent aux caractères et aux circonstances, ne fut-ce pas celle de deux autres grands artistes qui comptent, avec Manet lui-même, parmi les plus essentiellement françaises des gloires du XIX^e^ siècle : Corot et Baudelaire?

Comme Manet, ni Corot ni Baudelaire n'ont cru que leur génie, leur inaliénable génie, les obligeât à ces sortes d'innovations qu'on pourrait dire exté-

rieures et qui frappent d'emblée la vue des plus distraits. C'est avec un goût classique et en demeurant attachés à la tradition, c'est avec le vocabulaire ou la palette de tout le monde, qu'ils ont donné une expression d'un charme et d'une puissance inoubliables à ce que personne n'avait dit avant eux, parce que c'étaient choses qui émanaient du plus profond et du plus divin d'eux-mêmes. Aussi furent-ils méconnus, comme Manet, par les timides et les traditionalistes qu'ils scandalisèrent, comme par les prétendus révolutionnaires qui les jugeaient trop timides, trop attachés aux formes anciennes. Corot, Baudelaire, Manet, si différents qu'ils soient, se rejoignent sur un point essentiel qui détermine leur attitude envers la vie et l'art. Leurs contemporains les ont souvent rangés sous l'étiquette commode du réalisme, et parfois même leur ont reproché de manquer d'imagination, parce qu'ils ne cherchaient pas l'invention dans la partie extérieure de l'art. Mais celui d'entre eux qui était par profession le plus apte à raisonner sur son propre cas, Baudelaire, n'a jamais perdu une occasion de proclamer son dégoût du réalisme. Seulement, pour ce grand esprit, la poésie est inséparable de la vérité, la poésie n'est qu'une sorte d'émanation de la vérité au cours de sa rencontre avec l'âme, la sensibilité et l'intelligence du poète. De même Corot, quand il peint ses délicieux paysages d'Italie ou ses Joueuses de mandoline *drapées de bizarres oripeaux, ne semble pas se proposer d'autre idéal que celui*

de l'exactitude, et il crée un monde enchanté, pour nous source inépuisable de rêveries. Quant à Manet, Proust, son camarade, son ami de jeunesse et de toute la vie, nous rapporte un mot prononcé au collège et où il voit certainement une profession de foi anticipée du futur grand peintre. Protestant contre une phrase de Diderot où il est dit que : « lorsque le vêtement d'un peuple est mesquin, il faut laisser là le costume », le jeune Edouard s'écrie : « Voilà qui est bien sot : il faut être de son temps et faire ce qu'on voit ».

« Etre de son temps, faire ce qu'on voit », ces formules où se manifestait une réaction instinctive contre le romantisme, et qui étaient plus ou moins directement suggérées aux peintres par les littérateurs et les critiques dits d'avant-garde, couraient alors les ateliers et enthousiasmaient tout ce qui chez les jeunes gens n'était pas inféodé aux routines académiques. Manet, comme avant lui Courbet et autour de lui ses jeunes camarades impressionnistes, a cru à la vertu de ces mots d'ordre assez élémentaires et, à part deux ou trois exceptions d'ailleurs glorieuses, telles que le Christ aux Anges *et le* Christ insulté, *il y est demeuré fidèle. Ses contemporains l'ont tour à tour loué ou flétri comme le chef de l'école réaliste ou le coryphée de l'impressionnisme. Faire un tableau d'une* Serveuse de bocks, *peinte avec la même sérieuse application et dans les mêmes dimensions qu'un portrait, fut jugé par les uns défi au bon sens et par les autres audace*

féconde: et cela suffisait pour déchaîner les dithyrambes ou les anathèmes. Aujourd'hui ce sont d'autres qualités qui nous retiennent : celles par où se traduit une personnalité tranchée, irréductible. On a discuté s'il fallait préférer le Manet des premières années, admirateur des Espagnols et de Frans Hals, se servant d'une gamme sombre où, parmi les noirs et les gris, éclate une note dominante tantôt de bleu, tantôt de rose; ou bien si Manet n'a vraiment trouvé sa voie qu'après sa conversion à la peinture claire sous l'influence de Claude Monet, authentique créateur de l'impressionnisme. Vaines disputes. Manet a beaucoup emprunté : il a emprunté aux morts, il a emprunté aux vivants. C'est une méthode qui n'est permise qu'aux forts. Ils savent qu'ils ne risquent pas d'y compromettre leur originalité. Qu'il peigne sombre ou clair, qu'il dessine un rapide croquis, qu'il creuse de sa pointe une planche de cuivre, qu'il exécute une composition à plusieurs personnages ou une figure isolée, une nature morte ou un paysage, Manet est reconnaissable au moindre trait, au moindre coup de pinceau. Il met sa marque sur tout ce qu'il fait : et cette marque est celle d'un peintre qui ne veut, comme il le disait à son ami Proust, « faire que ce qu'il voit », mais qui a une vision personnelle et très particulière de la nature, des choses et des êtres; qui ne veut que la vérité et qui ne peut rien imaginer en dehors d'elle; mais qui donne aux plus humbles objets représentés par sa main un charme

découlant d'une distinction innée et en même temps je ne sais quoi de grand, de brusque, d'inattendu, qui a déconcerté les contemporains, où ils ont vu du rude, du grossier, un paradoxal attrait pour la laideur et même (le dieu de la Peinture leur pardonne!) de la vulgarité. Ce n'était qu'un mélange inédit d'élégance et d'âpreté, de sensitivité nerveuse et d'énigmatique froideur, pour lequel on ne trouverait les plus proches points de comparaison que chez Baudelaire.

Le réalisme et l'impressionnisme de Manet sont donc, s'ils existent, d'une espèce bien peu ordinaire. Ainsi s'explique, par une affinité venant de sources obscures et profondes, l'amitié confiante qui, malgré la différence d'âge, unit Baudelaire et Manet, et la singulière sympathie que l'aîné, le grand poète, éprouva presque à première vue pour le jeune peintre encore ignoré. Il reconnut dans ce jeune homme vif, élégant, spirituel, impatient, railleur, inquiet et cependant capable des plus inflexibles ténacités; dans ce lucide observateur des mille spectacles que la vie offre avec une prodigalité trop souvent inutile à tous les habitants de la terre, un frère cadet qui saurait, comme le rêvait l'auteur des Fleurs du Mal, *du* Spleen, de Paris *et de* Constantin Guys peintre de la vie moderne, *hausser sur le plan du style et de la poésie une représentation vraie du fortuit, du quotidien de la vie, des choses que le commun des hommes juge banales, sans intérêt et ne daigne même pas regarder. Pour se servir du mot que*

Baudelaire n'aimait pas, c'est ce qu'on peut appeler le réalisme à la française, sans aucun élément tendancieux de satire, de déclamation, de rhétorique, d'outrance. Nos Le Nain, nos Chardin, nos Corot, nos Courbet, nos Manet, on croirait qu'ils n'ont pas d'autre ambition que d'observer sans parti pris la nature et de la reproduire avec toute l'exactitude possible; mais, par une sorte de modeste miracle et précisément parce qu'ils n'apportent pas dans leur travail de parti pris, la soumission à la nature leur sert, mieux que tout autre moyen en apparence plus noble, à traduire avec force ou avec charme le mystère qui, en temps ordinaire, se cache impénétrablement au plus profond d'eux-mêmes.

Une femme qui sort d'un cabaret, arrêtée devant la porte entr'ouverte; une femme en long peignoir pâle debout près d'un mât où est perché un perroquet; une autre à demi étendue sur un canapé et qui se repose en rêvant; un jeune garçon en costume d'enfant de troupe qui s'avance, un fifre à la main; une jeune femme fardée en corsage de velours qui se penche au-dessus d'un comptoir chargé de bouteilles, de verres, de fruits : cela suffit à Manet pour nous donner le sentiment net d'une création, d'une apparition. Je ne dis pas qu'il soit incapable de compositions plus complexes à deux ou plusieurs personnages : il a fait des preuves dans des œuvres célèbres comme le Déjeuner sur l'herbe, *le* Balcon, *le* Déjeuner dans l'atelier, Dans la Serre *et d'autres. Mais son génie propre se manifeste d'une façon*

encore plus personnelle, plus rare, plus saisissante, avec une seule figure qui s'isole devant un fond neutre, un large fond uni, d'un ton subtilement choisi, où rien n'arrête, ne limite ni ne fixe notre imagination. C'est un des chemins par où la poésie entre dans le tableau et imprègne de sa magie une atmosphère de vérité, invention de grand artiste qui situe la réalité dans l'irréel.

A des œuvres où la part de la spontanéité est grande, mais qui s'appuient aussi sur le calcul et le raisonnement, Manet a voulu, et ce n'est pas un des moindres prestiges de son art, assurer toute la fougue du premier jet et tous les charmes de l'esquisse avec cette grâce suprême que donne l'apparence de la facilité. Je dis : l'apparence, car, suivant le précepte classique, sa facilité, qui est réelle, lui sert surtout à multiplier les essais en tous sens au cours d'une lente et patiente élaboration. Les témoignages sont nombreux qui nous font connaître sa méthode: méthode courageuse à laquelle bien peu de peintres ont osé recourir. Les séances se succèdent pendant des semaines et des semaines; presque chaque soir, la toile se retrouve vierge, le peintre ayant tout effacé. C'est peut-être ce qui explique que les dessins de Manet soient relativement rares, et même que sa personnalité ne s'y manifeste qu'à demi, moins complètement en tout cas que dans ses eaux fortes et ses lithographies. Ses dessins sont pour la plupart de rapides croquis schématiques, où le trait d'ailleurs, si sommaire qu'il demeure, est

toujours singulièrement expressif. En fait c'est avec son pinceau et sur la toile que Manet dessine. Puis il efface et recommence, efface de nouveau et recommence encore. De sorte que le tableau tel que nous le voyons représente l'aboutissement final de nombreux états successifs dans lesquels le dessin, un dessin naturellement grand, jouait un rôle primordial.

*Manet a instinctivement compris que l'art, étant notre arme la plus sûre, et même la seule, pour vaincre la mort, vise au permanent. Même lorsque les goûts et les préoccupations du temps poussent à l'analyse du fugitif et de l'insaisissable, un grand artiste sait transposer l'éphémère sur le mode des choses qui ne changent pas et donner aux figures de cette terre où rien ne dure les aspects de la fixité et de l'éternité. C'est un autre sens du jeu de mots dont, moitié par badinage, l'auteur d'*Olympia *et du* Bar des Folies-Bergère *avait fait une sorte de devise :* manet et manebit.

Paul JAMOT.

ABRÉVIATIONS

dont on s'est servi dans le texte du catalogue

BIBLIOGRAPHIE

Bazire. Manet 1884 ..... *Edmond Bazire, Manet*, avec illustrations, d'après les originaux et des gravures de Guérard, Paris, A. Quantin. in-8, 1884.

J.-E. Blanche 1924..... *Jacques-Emile Blanch*, Manet, avec 40 pl. hors texte. Collection « *Les Maîtres de l'Art Moderne* », Rieder, éditeur, 1924.

DURET..... *Théodore Duret, Histoire d'Edouard Manet et de son œuvre*, avec un catalogue des peintures et des pastels, Bernheim jeune éditeur, 1919.

Gonse, Manet, 1884..... *Louis Gonse, Manet, Gazette des Beaux-Arts*, 1884, p. 133 et sqq.

Hourticq, 1912 ..... *L. Laran et L. Hourticq, Manet* collection « *L'Art de notre temps* », Edition La Renaissance du Livre, 1912.

MANET ..... Introd. par *P. Jamot, Catalogue critique par P. Jamot et G. Wildenstein, avec la collaboration de M. L. Bataille,* 480 repr. Coll. « L'art français ». Ed. Beaux-Arts, 2 vol. 1932.

Meier-Graefe ..... *Julius Meier-Graefe, Edouard Manet* mit 197 Abbildungen R. Piper & Co, Munich 1912.

Moreau-Nélaton ..... *Etienne Moreau - Nélaton, Manet raconté par lui-même,* deux volumes in-4, avec 353 reproductions, Paris, Laurens éditeur 1926.

Moreau Nélaton, Catalogue ..... *E. Moreau-Nélaton, Catalogue manuscrit* (sommaire) *de l'œuvre de Manet* déposé à la suite d'un legs au Cabinet des Dessins de la Bibliothèque Nationale.

Proust, 1913 ..... *Antonin Proust, Edouard Manet, Souvenirs publiés par A. Barthélemy.* Paris, Laurens éditeur, 1913 in-8.

Rey, dessins de Manet, 1932 ..... *Robert Rey, Ed. Manet, choix de dessins,* Braun et Cie éditeur, 1932.

Tschudi, 1900 ..... *Hugo von Tschudi, Edouard Manet*, avec 24 reproductions d'après photos Durand-Ruel. Bruno Cassirer éditeur, Berlin 1902, in-8.

EXPOSITIONS.

Expositions chez Martinet en 1863, 1865, etc..... Les expositions permanentes organisées par la galerie Louis Martinet, 26, boulevard des Italiens.

Exposition particulière de 1867..... Exposition particulière organisée en 1867 par Manet dans un baraquement élevé au coin de l'Avenue de l'Alma et de l'Avenue Montaigne, et qui fut ouverte en mai, peu après l'ouverture de l'Exposition universelle du Champ de Mars.

Exposition posthume de 1884..... Exposition posthume d'Ed. Manet, organisée en janvier 1884 à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

Exposition d'art français à Londres, 1932.. ... Exhibition of French Art (1200-1900), Royal Academy of Arts, Burlington House, London, january-march, 1932.

PEINTURES

1. La Vierge au Lapin Blanc

Copie du tableau du même nom peint par Titien et conservé au Musée du Louvre. Entre 1852 et 1858, Manet fit de nombreuses copies au Louvre, au Luxembourg, à la Pinacothèque de Munich, aux Offices et ailleurs. Beaucoup de ces documents intéressants ont été perdus.

Toile. H. 0,70. L. 0,84.

Signé à gauche, en bas : *M. d'après T.*

Peint vers 1852-58.

Exposition particulière de 1867, sans numéro; Exposition posthume de 1884, nº 24; Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, mai 1906, nº 4; Exposition « D'après les Maîtres », 18-30 avril 1910, Galerie Bernheim jeune, à Paris, nº 88.

Coll. Faure; coll. du baron Denys Cochin.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 7; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 7; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 5; *Meier-Graefe*, pl. 23; *Tabarant*, nº 1, p. 27-28; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 3, fig. 16.

A Mlle LOUISE ROBINSON, A NEW-YORK.

2. Tête de Jeune Homme.

Copie d'après un tableau de Filippino Lippi au Musée des Offices à Florence.

Bois. H. 0,41. L. 0,32.
Non signé.
Peint à Florence vers 1853-1859. (*Antonin Proust* et le *Cat. de l'Exposition de* 1884 datent ce tableau de 1859, *Meier-Graefe* de 1856, *Tabarant* de 1853.

Exposition posthume de 1884, nº 1, (sous le nom erroné de Jeune homme d'après Filippo Lippi).
Coll. Antonin Proust; coll. Faure.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 9; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 3; *Tabarant*, nº 3, p. 29; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 8, fig. 2; *A. Proust, Revue blanche*, 15 avril 1897, p. 422.

A M. PIERRE FAURE, A PARIS.

3. Portrait d'Antonin Proust.

Premier portrait de cet ami dévoué de l'artiste.

Toile. H. 0,56. L. 0,47.
Non signé (en bas, vers la droite, l'estampille : *E. M.* de l'atelier).
Peint en 1855 ou 1856.

Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, à Paris, mai 1906, nº 2.
Coll. Faure; coll. Charles Bacos, à Alexandrie.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, I, fig. 12; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 12; *Meier-Graefe*, pl. 5;

Tabarant, n° 14, p. 37-38; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 12, fig. 11.

A M. PAUL CASSIRER, A AMSTERDAM.

4. L'Enfant aux Cerises.

On lit à propos de ce tableau dans un carnet autographe de Berthe Morisot, appartenant à Mme Ernest Rouart (Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 88) :
«... *Cet enfant, qui dans un accès de désespoir, s'est pendu dans l'atelier d'Edouard, a inspiré un des petits contes de Baudelaire* ». Le même garçon posa le « Gamin au chien » dont la gravure originale est exposée sous le n° 129.

Toile. H. 0,65. L. 0,55.

Signé en bas, à droite : *éd. Manet.*

Peint vers 1858-59.

Exposition chez Martinet, septembre 1861, n° 115; Exposition posthume de 1884, n° 4; Exposition des Chefs-d'œuvre de l'école française, galerie Georges Petit, mai 1910, n° 123; Exposition « Grands Maîtres du XIX^e^ siècle », galerie Paul Rosenberg, mai-juin 1931, n° 49.

Coll. de M. Eugène Manet ; vente de l'atelier de Manet, 4-5 février 1884, n° 23; coll. Révillon; coll. Maurice Leclanché.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 11; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 15; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 18; *Tabarant*, n° 20, p. 41-42; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 33, fig. 34; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. I; *Die Kunst für Alle*, octobre 1899, p. 66; *Bull. de la vie artistique*, janvier 1922, p. 16.

A M. C. S. GULBENKIAN, A PARIS.

5. Portrait de M. et Mme Auguste Manet.

Ce sont les parents de l'artiste. M. Auguste Manet, ancien magistrat, né le 14 fructidor an IV, mourut le 25 septembre 1862. Mme Manet, mère, née Eugénie-Désirée Fournier le 11 février 1811, mourut le 8 janvier 1885, 40, rue de Villejust, où après la mort d'Edouard, son fils aîné, elle était venue vivre auprès d'Eugène, son second fils.

Toile. H. 1,10. L. 0,90.

Signé et daté en haut à gauche : *Edouard Manet, 1860.*

Ce tableau fut peint, partie dans l'appartement des parents de l'artiste, 69, rue de Clichy, partie à l'atelier de la rue de Douai (Cf. *Tabarant*, p. 57) Manet a exécuté deux sanguines du buste de son père appartenant à M. et Mme Ernest Rouart et dont une est exposée sous le nº 100 ; il a gravé deux eaux-fortes d'après un de ces dessins. (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 50 et 51).

Exposé au Salon de 1861, nº 2099; Exposition particulière de 1867, nº 8; Exposition de Portraits du siècle, avril 1883, Ecole des Beaux-Arts, à Paris, nº 303; Exposition posthume de 1884, nº 6; Exposition universelle de 1889; Exposition Edouard Manet au profit des « Amis du Luxembourg », Gal. Bernheim jeune, Paris, 1928, nº 29; Exposition « Grands Maîtres du XIXe siècle» Gal. Paul Rosenberg, Paris, 1931, nº 50; Exposition d'art français à Londres, 1932, nº 426.

Conservé par Manet durant toute sa vie dans son atelier.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 22; *Moreau-Nélaton*, I, p. 31, fig. 19; *Meier-Graefe*, p. 89, pl. 50; *Tabarant*, nº 33; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 26; *Tschudi*, 1902,

p. 3; *A. Proust*, 1913, pl. III; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. V; *L'art et les artistes*, t. II, 1905-1906, p. 39; *Die Kunst*, janvier, 1910, p. 155; *Kunst und Künstler*, février, 1910, p. 239; *La renaissance de l'art français*, septembre 1923, p. 487; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 37, fig. 146.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

6. La Dame au Gant.

Portrait de Mme Brunet, née de Penne. Le portrait fut refusé par la famille du modèle.

Toile. H. 1,30. L. 0,98.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1860.

Exposé chez Martinet, février 1863, n° 135; Exposition particulière de 1867, n° 20; «Exposition Chefs-d'œuvre de l'Ecole française», mai 1910, Galerie Georges Petit, à Paris, n° 120; Exposition « Cent ans de peinture française », à Paris, mars-avril 1922, n° 105; Exposition de Portraits de femmes d'Ingres à Picasso, à Paris, juin 1928, n° 120.

Vente de l'atelier Manet, 4-5 février 1884, n° 15.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 20; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 49; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, n° 38; *Tabarant*, n° 58, p. 88-89; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 39, fig. 150; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. III (décrit comme « Portrait de Mme de Cheverrier née de Penne »).

COLLECTION X.

7. Lola de Valence.

Portrait de la danseuse étoile de la troupe espagnole qui donnait des représentations à

l'Hippodrome de Paris en 1861 et 1862. Elle inspira à Baudelaire le quatrain suivant :

Entre tant de beautés que partout on peut voir,
Je comprends bien, amis, que le désir balance.
Mais on voit scintiller en Lola de Valence.
Le charme inattendu d'un bijou rose et noir.

Toile. H. 1,23. L. 0,92 (dimensions données par Manet dans son catalogue de l'exposition de 1867 sont : H. 1,05. L. 0,95).

Signé en bas à gauche : *Ed. Manet.*

Commencé en 1861 et achevé en 1862.
Manet en fit une gravure à l'eau-forte avec quelques modifications (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 3), exposée sous le n° 122. Il exécuta la lithographie de la danseuse en buste pour illustrer une sérénade, poésie et musique de Zacharie Astruc. (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 77).

Un dessin de Lola de Valence, à la plume rehaussée de lavis d'encre de Chine et d'aquarelle se trouve au Musée du Louvre (Collection Camondo, n° 279). Un croquis pour l'Autographe au Salon de 1865, exécuté par Manet le 2 avril 1865, appartient à la collection Stahl à Berlin.

Exposition chez Martinet, 1863, n° 129; Exposition de 1867, n° 17; Exposition posthume de 1884, n° 14; Exposition universelle de 1889, n° 497 bis.

Vendu par Manet à Faure en 1878; coll. Camentron; acheté en 1902 chez Martin par le comte Isaac de Camondo; donné par lui en 1911 au Musée du Louvre (*Cat. de la coll. Camondo*, n° 172).

Bibl. et repr. *Duret*, nº 36, pl. V; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 31; *Meier-Grafee*, pl. 44; *Tabarant*, p. 80-82, nº 51; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 46, fig. 43; *Jamot, La peinture au Musée du Louvre, Ed. de l'Illustration, Ec. franç.*, du XIXe siècle 3e partie, 1929, pl. XIX; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. X; *Tschudi*, 1912 p. 18; *L'art et les artistes*, 1905-1906, p. 40. *Gaz. des B.-A.*, avril 1910, p. 349 et juin 1914, p. 443; *Die Kunst*, janvier 1911, p. 148.

Les portants de théâtre dans le fond du tableau n'existaient pas à l'origine et furent ajoutés postérieurement par Manet.

AU MUSÉE DU LOUVRE
Collection Camondo

8. Le Ballet Espagnol.

Portraits des danseurs de la troupe espagnole qui donnait des représentations à l'Hippodrome de Paris. On reconnaît dans la danseuse assise Lola de Valence et dans le danseur le célèbre « baïlerin » Mariano Camprubi.

Toile. H. 0,61. L. 0,91.

Signé et daté en bas, à gauche : *éd. Manet, 62.*

Une étude de cette composition au lavis d'encre de Chine rehaussée d'aquarelle et de gouache a figuré dans la vente Charles André, à Paris, 18-19 mai 1914, sous le nº 761. Un croquis d'après le Ballet espagnol exécuté sur la même feuille que deux croquis du « Buveur d'eau » et de « Lola de Valence » fait partie de la collection Stahl, à Berlin.

Exposition chez Martinet, février 1863; Exposition particulière de 1867, nº 28; Exposition de la Société des Impressionistes Dowdeswell, 1883; Exposition posthume

de 1884, nº 12; Exposition Impressioniste à Vienne, en 1903; Exposition de la Musique et de la Danse, à Paris, mai-juillet 1912, nº 85; Exposition « Cent ans de la peinture française », à Paris, mars-avril 1922, nº 102; Exposition de la Musique et de la Danse, à Paris, janvier 1923, nº 47.

Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 29; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 26; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 41; *Tabarant*, nº 50, p. 79-80; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 48, fig. 320; *Lecomte, L'art impressioniste*, 1892, p. 39; *Kunst und Künstler*, février-mars 1903, p. 173, et avril 1913, p. 364; *Die Kunst*, janvier 1911, p. 150; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 33. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 48.

A LA PHILLIPS MEMORIAL GALLERY, A WASHINGTON.

9. Jeune Homme en costume de Majo.

C'est Gustave Manet qui a posé pour ce tableau. (Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 52.)

Toile. H. 1,96. L. 1,30.

Signé et daté en bas, à droite : *éd. Manet, 1862.*

Exposé au Salon des Refusés, 1863, nº 364; Exposition particulière de 1867, nº 13; Exposition posthume de 1884, nº 11; Loan Exhibition of Paintings, Galerie Durand-Ruel, à New-York, décembre 1913, nº 4.

Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872; coll. Hoschedé (vente 5-6 juin 1878, nº 43, coll. de Mme H. O. Havemeyer; légué par elle en 1929 au Metropolitan Museum à New-York.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 32; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 52; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 49; *Tabarant*, nº 53, p. 83-85; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 52, fig. 39; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XI; *La Renaissance*, février 1930, p. 57.

AU METROPOLITAN MUSEUM, A NEW-YORK.

10. Le Vieux Musicien.

Manet a recruté les modèles de ce tableau parmi les habitants du quartier dit « la Petite Pologne », qui n'était alors que terrains vagues ou chantiers, entre le faubourg du Roule et la chaussée de Neuilly. On a pu identifier le personnage principal avec un nommé Guérault grâce à une note manuscrite d'un carnet de Manet appartenant à la collection de M. Tabarant. (Cf. *Tabarant*, p. 71).

Toile. H. 1,88. L. O. 2,48.

Signé et daté en bas, à droite : *éd. Manet, 1862.* Peint en 1861-1862, dans l'atelier de la rue Guyot. Manet grava la petite fille qui porte un enfant dans ses bras à gauche. (*Moreau-Nélaton, Manet, graveur et lithographe*, 1906, n° 12, exposée sous le n° 130.)

Il existe un dessin de l'ensemble de cette composition, exécuté au crayon et à la plume avec des rehauts d'aquarelle (*Tabarant*, Aquarelles, n° 13; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 41).

Exposition chez Martinet, février 1863, n° 136; Exposition particulière de 1867, n° 10; Exposition posthume de 1884, n° 16; Exhibition Grafton Galleries, à Londres, 1905, n° 100; Exposition centennale de l'art français à St-Pétersbourg, 1912, n° 401; Exposition Galerie Miethke, à Vienne 1913; Exposition « A century of french painting », à Glasgow, mai 1927; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, févr.-mars, 1928, n° 8; Exposition « Cent ans de peinture française, Amsterdam, avril-mai, 1928, n° 42; Ausstellung von Meisterwerken deutscher und französicher Malerei des XIX Jahrhunderts, à Dusseldorf, janv.-févr., 1930, n° 46; Exposition à la Neue Pinakothek, à Munich, 1930; Exposition « Cent ans de peinture française » à Paris, 15-30 juin, 1930, n° 15.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 9, (mais retiré par la famille) ; coll. du prince de Wagram, 1906 ; coll. Pearson, 1912 ; Musée Impérial de Vienne, 1913 ; recédé en 1923 par le Musée de Vienne à M. Barbazanges.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 40 ; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 44 ; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 46 ; *Meier-Graefe*, pl. 30 ; *Tabarant*, n° 43, p. 70-71 ; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 41, fig. 353 ; *G. Severini, Edouard Manet*, 1924, pl. III ; *Emporium*, 1907, p. 340 ; *Kunst und Künstler*, octobre 1912, p. 38 ; *Bulletin de la vie artistique*, avril 1922, p. 153.

A M. et Mme CHESTER-DALE, A NEW-YORK.

11. Des Huîtres.

Toile. H. 0,385. L: 0,465.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1862.

Dès 1862 ce tableau se trouvait accroché dans la salle à manger de Mlle Suzanne Leenhoff (Mme Edouard Manet), rue de l'Hôtel-de-Ville, à Batignolles. Il décora ensuite la salle à manger du boulevard des Batignolles et celle de la rue de St-Pétersbourg.

Exposition posthume de 1884, n° 18 ; Exposition à la Galerie Thannhauser, janvier-février 1927, n° 145 ; Exposition Manet, février-mars, 1928, galerie Matthiesen, 1928, à Berlin, n° 6.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 90 ; coll. Michel-Lévy (vente 16-17 oct. 1889) ; coll. Paul Gallimard, Paris.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 38 ; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 45 ; *Tabarant*, n° 60, p. 90 ; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 57, fig. 412 ; *Der Cicerone*, Heft, II, p. 44.

A Mme STAUB-TERLINDEN,
A MÄNNEDORF, SUISSE.

12. Portrait de Victorine Meurend.

Première œuvre de Manet d'après Victorine Meurend qu'il avait rencontrée au Palais de Justice et qui posa pour lui également la « Chanteuse des rues », « Mlle V. en costume d'Espada », la femme nue du « Déjeuner sur l'herbe », l' « Olympia », la jeune femme du « Chemin de fer », etc.

Toile. H. 0,40. L. 0,43.

Non signé.

Peint en 1862.

Exposition de l'art français au Burlington Club à Londres en 1914; Exposition « Cinquante ans de peinture française », à Paris, 1875-1925, mai-juillet 1925, n° 41.

Coll. Sir William Burrell à Glasgow; coll. Alphonse Kann à Paris.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 33; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 77; *Tabarant*, n° 56, p. 87; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 50, fig. 33; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. IX; *Bulletin de la vie artistique*, mai 1921, p. 297.

A M. ROBERT T. PAYNE, A BOSTON.

13. La Nymphe surprise.

Cette esquisse parait représenter « Moïse sauvé des eaux », ainsi que le rapporte *Antonin Proust, Souvenirs sur Manet, Revue Blanche*, 15 février 1897, p. 168.

Toile. H. 0,36. L. 0,46.

A droite, en bas une signature : *E. Manet*, qui ne paraît pas de la main de l'artiste.

Peint vers 1862.

Esquisse d'une grande peinture du même sujet, abandonnée par Manet et dont « La Nymphe Surprise » du Musée de Buenos-Ayres est le seul fragment conservé. Une réplique de cette esquisse appartenant à une collection particulière à Paris est mentionnée par *Tabarant* sous le n° 40 *bis* de son catalogue. *Jamot-Wildenstein-Bataille* n° 54 signale un dessin sur lequel tout renseignement manque, intitulé : « Moïse sauvé des Eaux », et passé en vente à Paris, le 18 mai 1899, sous le n° 115.

Exposition « Föreningen Fransk Kunst », Stockholm-Copenhague-Oslo, janvier-février 1922, n° 1.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 18; coll. de M. Léon Koella-Leenhoff; coll. du prince de Wagram.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 25; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 27; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, n° 29; *Meier-Graefe*, pl. 16; *Tabarant*, n° 40, p. 55-56; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 54, fig. 365; *National Musei Arsbok*, 1928, p. 89.

A LA NATIONALGALERI, A OSLO.

14. La Pêche.

Ce paysage passe habituellement pour une vue des bords de la Seine à l'Ile Saint-Ouen. Pourtant *Paul Jamot*, *Gaz. des B.-A.*, 1927 a signalé les rapports frappants qui existent entre cette composition et la « Pêche » d'Annibal Carrache au Louvre; d'autre part on vient de constater (Cf. *Charles Sterling* dans l'article de *Germain Bazin*, *l'Amour de l'Art*,

mai 1932, p. 153-155, fig. 17-22), les emprunts textuels que Manet a fait pour ce tableau à l'œuvre de Rubens : les deux personnages, au premier plan a droite, auxquels Manet donna les traits de sa femme et les siens, sont copiés en sens inverse d'après ceux du « Parc d'un château » au Musée de Vienne ; le chien est emprunté au « Paysage avec l'arc-en-ciel » du Louvre et c'est le même tableau de Rubens qui a fourni à Manet le motif de l'arc-en-ciel et les éléments de la composition de la partie droite du paysage de la « Pêche ». Les croquis de l'Ile Saint-Ouen n'ont pu servir que pour la partie gauche de cette vision de fantaisie qui veut suggérer l'ambiance poétique des paysages du Carrache et de Rubens.

Toile. H. 0,77. L. 1,23.

Signé en bas, à gauche, de la main de M^me^ Manet : *Éd. Manet.*

Peint vers 1861-63.

Exposition particulière de 1867, n° 50 ; Exposition Manet galerie Matthiesen, Berlin, février-mars 1928, n° 5.

Collection Eugène Manet ; échangé par lui avec Edouard Manet contre un portrait de Mme Manet mère dans le jardin de Bellevue.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 33 ; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 16 ; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 22 ; *Meier-Graefe*, pl. 59 ; *Tabarant*, n° 35, p. 60 ; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 74, fig. 366 ; *Art et les artistes*, 1905-1906, p. 42 ; *P. Jamot, Gaz. des B.-A.*, 1927, p. 42.

A MM. DURAND-RUEL, A PARIS.

15. Olympia.

Victorine Meurend en a été le modèle. Zacharie Astruc composa sur le Tableau un poème en dix strophes, publié dans un numéro spécial du *Journal des Curieux*, le 10 mars 1907. C'est le tableau de Manet qui suscita le plus grand scandale.

Toile. H. 1,50. L. 1,90.

Signé et daté à gauche, en bas : *éd. Manet, 1863.*

Gravé par Manet sur bois (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, bois, n° 97) et deux fois à l'eau forte (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 17 et n° 37). Voir n°s 133 et 134.

Manet a exécuté plusieurs dessins pour Olympia, dont les plus importants sont : Un dessin à la mine de plomb qui figura sous le n° 227 de la vente E. Degas, 26-27 mars 1918; une sanguine qui, provenant de l'ancienne collection Jacques Doucet, appartient à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris; une autre sanguine léguée par Moreau-Nélaton au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale (exposée sous le n° 107); un lavis d'encre de Chine qui a passé le 30 novembre-2 décembre 1920, sous le n° 310 à la 9e vente Beurdeley; enfin une aquarelle qui, après avoir fait partie de la coll. Jules Strauss, à Paris, se trouve actuellement dans une coll. particulière en Amérique.

Exposé au Salon de 1865, n° 1428; Exposition particulière de 1867, n° 2; Exposition posthume de 1884,

n° 23; Exposition universelle internationale de l'art français à Paris, 1889, n° 487; Exposition rétrospective du Nu féminin, à Paris, 20 février 1922, n° 5.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 1 (mais retiré par Mme Manet). Offert à l'État par souscription publique qui fut ouverte en 1890 par Claude Monet; Musée du Luxembourg; transféré en 1907 au Louvre sur l'ordre de G. Clemenceau, inspiré par Claude Monet. (Cat 1924, n° 613 A).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 44; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 74, p. 134; *Meier-Graefe*, pl. 69; *Tabarant*, n° 66, p. 100-110; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n°82, fig. 42; *Tschudi*, 1902, p. 11; *Hourticq*, 1912, pl. XII; *Proust*, 1913, pl. V; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 11; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XV; *Jamot, La peinture au Musée du Louvre, Ecole française du* XIX^e^ s. (3^e^ *partie*), *édition de l'Illustration*, 1929, pl. XXII. *Germain Bazin, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 153-163, fig. 28-32.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

16. Le Déjeuner sur l'Herbe.

Les modèles sont : Victorine Meurend, Eugène Manet et Ferdinand Leenhoff. La disposition de ces personnages est empruntée à un groupe d'une gravure de Marc-Antoine Raimondi, « Le Jugement de Paris ». (Cf. *Gustav Pauli, Raffael und Manet, Monatshefte für Kunstwissenschaft*, 1908, p. 53.) Selon Manet lui-même, le souvenir du « Concert champêtre » de Giorgione aurait joué un rôle important dans la conception de ce tableau.

Toile. H. 2,14. L. 2,70.

Signé et daté en bas, à droite : *Ed. Manet, 1863.*

Il existe de cette composition une esquisse à l'huile très poussée (coll. Samuel Courtauld, Londres), et un dessin rehaussé de lavis d'aquarelle (coll. Bruno Cassirer, Berlin).

Exposé au Salon des Réfusés, 1863, n° 363; Exposition particulière de 1867, n° 1; Exposition posthume de 1884, n° 19; Exposition universelle de 1900, n° 440.

Vendu par Manet à Faure, en 1878; coll. Moreau-Nelaton; donné par lui, en 1906, au Musée du Louvre (coll. Moreau-Nelaton, provisoirement déposée au Musée des Arts décoratifs).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 43, pl. VIII; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 53; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 50; *Tabarant*, n° 62, p. 92-97; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 79, fig. 41; *Tschudi*, 1902, p. 14; *Hourticq*, 1912, pl. VIII; *Proust*, 1913, pl. VI; *É. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. II; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XIII; *P. Jamot, La peinture au Musée du Louvre, éd. de l'Illustration*, Ecole française du XIX^e^ s., 3^e^ partie, 1929, pl. XX et XXI. *Germain Bazin, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 158-163, fig. 23-25.

AU MUSÉE DU LOUVRE,
(Collection Moreau-Nélaton).

17. Anguille et Rouget.

Toile. H. 0,38. L. 0,46.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1864.

Exposition de la Revue « Les Arts », juin-juillet 1912; Exposition « Quelques œuvres importantes de Manet à Van Gogh », galerie Durand-Ruel, février-mars, 1932, n° 16.
Vendu par Manet à Durand-Ruel.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 121; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 70, p. 63; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 60; *Meier-*

Graefe, pl. 84; *Tabarant*, n° 91, p. 132; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 98, fig. 404; *Les Arts*, août, 1912, p. VIII; *Kunst und Künstler*, octobre 1912, p. 35.

A MM. DURAND-RUEL, A PARIS.

18. Fruits.

Pendant des « Poissons et Crevettes » de la coll. Chester Beatty, à Londres.

Toile. H. 0,45. L. 0,71.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1864.

Exposition particulière de 1867, n° 47; Exposition posthume de 1884, n° 32.

Coll. du Dr Siredey; coll. Moreau-Nélaton, donné par lui en 1926 au Musée du Louvre et provisoirement déposé au Musée des Arts Décoratifs (coll. Moreau-Nélaton.)

Bibl. et repr. *Duret*, n° 71; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 65; *Tabarant*, n° 88, p. 129-130; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 100, fig. 438; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ec. française du XIXe siècle*, 3e partie, *éd. de l'Illustration*, 1929, pl. XXIV.

AU MUSÉE DU LOUVRE.
(Coll. Moreau-Nélaton).

19. Le Torero mort.

Premier fragment du tableau : « Épisode d'un combat de taureaux » exposé au Salon de 1864. Après les critiques de ce Salon, Manet découpa dans ce tableau deux fragments, dont le second, représentant des « Torreros

en action » fait partie de la collection Frick, à New-York. La présente composition est en rapport direct avec « l'Homme mort » de Velasquez que Manet a pu voir dans la Galerie Pourtales, se trouvant alors à Paris, comme l'a remarqué Théophile Thoré dans son Salon de 1864.

Toile. H. 0,75. L. 1,53.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1864.

Gravé par Manet à l'eau-forte avec l'aide de Bracquemond ; voir n° 132 du présent catalogue.

Exposition particulière de 1867, n° 5; Exposition au Havre en 1868, où il a obtenu une des vingt-six médailles distribuées (Cf. *Jean Aubry, Eugène Boudin*, éd. Bernheim jeune, 1922); Exposition posthume de 1884, n° 24; Exposition universelle de 1889, n° 488.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1872; coll. Faure, 1889; coll. Cottier, en Amérique.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 51; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 6; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 52; *Meier-Graefe*, 1912, pl. 35; *Tabarant*, n° 73, p. 119-121; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 83 *bis*, fig. 321; *Gonse, Manet*, 1884, p. 5; *Hourticq*, 1912, pl. X; *Roberts, Pictures in the collection of P. A. Widener, British and modern French Pictures Schools*, reproduction; *Gaz. des B.-A.*, février 1884, p. 133; *The Studio*, 15 janvier 1901, p. 236; *Kunst und Künstler*, décembre 1910, p. 137. *Germain Bazin, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 153-163, fig. 38.

A M. JOSEPH WIDENER,
A LYNNEWOOD HALL, ELKINS PARK,
près de Philadelphie.

20. Le Christ aux Anges.

Zola fit l'éloge de cette œuvre qui est le meilleur tableau religieux de Manet. On reprocha à l'artiste d'avoir trahi le texte évangélique en plaçant à gauche la blessure du Christ. Baudelaire l'avertit qu'il devait la placer à droite, et Manet en a tenu compte en reprenant le même sujet dans une aquarelle qui fut léguée au Musée du Louvre par Mme Zola.

Toile. H. 1,75. L. 1,55.

Peint en 1864.

Gravé par Manet à l'eau-forte. Voir n° 140.

Exposé au Salon de 1864, n° 1281; Exposition particulière de 1867, n° 7; Exposition aux Durand-Ruel Galleries, New-York, 1895, n° 8.
Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872; coll. H. O. Havemeyer, à New-York; pret anonyme au Metropolitan Museum en 1909. (Cat. 1924, n° 311.51, gallery 21).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 56; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 58; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 51; *Meier-Graefe*, pl. 39; *Tabarant*, n° 72, p. 116-119; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 85, fig. 422; *Hourticq*, 1912, pl. XI; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 27; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XII; *Art français*, 15 novembre 1890; *Bulletin de la Vie artistique*, 15 juin 1923, p. 247; *La renaissance de l'art français*, 1923, p. 489; *L'Amour de l'art*, juin 1926, p. 199; *La Renaissance*, février 1930, p. 59.

AU METROPOLITAN MUSEUM, A NEW-YORK.

21. Pivoines.

D'après *Moreau-Nélaton (I., p. 63)* ce tableau aurait été donné par Manet à Thoré, en remerciement d'un article.

Toile. H. 0,91. L. 0,69.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint vers 1864-65.

Exposé chez Martinet en 1865; Exposition particulière de 1867, n° 33; Exposition posthume de 1884, n° 37; Exposition universelle, Paris, 1900, n° 452.
Coll. Théophile Thoré; coll. de Mme Paul Lacroix; coll. John Saulnier (vente 5 juin, 1886, n° 62); coll. Moreau-Nélaton; donné par lui en 1906, au Musée du Louvre et provisoirement déposé au Musée des Arts Décoratifs.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 84; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 68; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 65; *Meier-Graefe*, pl. 81; *Tabarant*, n° 75, p. 122-123; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 101, fig. 409; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ec. française du XIX*e *siècle*, 3e partie, *Ed. de l'Illustration*, 1929, pl. XXIII, *Gaz. des B.-A.*, janvier 1907, p. 37; *The Studio*, février-mai, 1908, p. 140.

AU MUSÉE DU LOUVRE
Collection Moreau Nélaton

22. Un Lapin.

Les reminiscences directes de l'art de Chardin sont sensibles dans cette peinture.

Toile. H. 0,62. L. 0,48.

Signé en clair à gauche, sur le mur : *Éd. Manet.*

Peint en 1866.

Gravé par Manet à l'eau-forte (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet, graveur et lithographe*, 1906, nº 64).

Exposition particulière de 1867, nº 48; Exposition posthume de 1884 (non catalogué); Exposition de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, mars 1906, nº 10; Exposition des Chefs-d'œuvre de l'Ecole française, galerie Georges Petit, à Paris, mai 1910, nº 119; Exposition centennale de peinture française, à Saint-Pétersbourg, 1912, nº 406; Exposition « Modern Art at the Victoria Art Gallery », Bath. 1920; Exposition « Œuvres de Grands Maîtres », galerie Paul Rosenberg, à Paris, mai-juin 1922, nº 52; Exposition rétrospective d'art français, à Amsterdam, juillet-octobre 1926, nº 71.

Coll. du chanteur Faure; coll. Jacques Doucet.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 90; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 94; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 98; *Meier-Graefe*, pl. 80; *Tabarant*, nº 119, p. 160; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 129, fig. 408; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 51; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XVIII; *The Burlington Magazine*, novembre 1906, p. 229; *L'art et les artistes*, 1906, p. 31; *Kunst und Künstler*, décembre 1912, p. 139; *Bull. de la Vie artistique*, juin 1921, p. 314. *Germain Bazin, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 153-163, fig. 16.

A Mme JACQUES DOUCET, A PARIS.

23. Le Fifre.

D'après *Moreau-Nélaton* (I. p. 79), un soldat de la caserne de la Pépinière, envoyé par le commandant Lejosne, ami de Manet, aurait posé cet enfant de troupe de la garde impériale. D'après M. *Paul Jamot*, il aurait été posé par Victorine Meurend. (Cf. *Revue de*

l'art ancien et moderne, janvier 1927, p. 31-41). C'est à propos de ce tableau que Zola écrivit ses célèbres articles dans l' « *Evènement* », en mai 1866.

Toile. H. 1,60. L. 0,98.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1866.

Refusé au Salon de 1866; Exposition particulière de 1867, nº 11; Exposition posthume de 1884, nº 33; Exposition universelle de 1889, nº 85.

Vendu par Manet à Durand-Ruel; coll. du chanteur Faure; racheté à Faure par Durand-Ruel; coll. du comte Isaac de Camondo; légué par lui en 1913 au Musée du Louvre. (*Cat. de la coll. Camondo*, 1922, nº 173).

Bibl. et repr. *Duret*, nº 76; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 87; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 88; *Meier-Graefe*, pl. 73; *Tabarant*, nº 117, p. 156-159; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 126, fig. 185; *Tschudi*, 1902, p.17; *Gonse, Manet*, 1884, p. 13; *Hourticq*, 1912, pl. XIV; *Proust*, 1913, pl. VIII; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XVII; *Gaz. des B.-A.*, juin 1914; *Der Cicerone*, 1927, Heft 12, p. 367; *Jamot, Revue de l'art ancien et moderne*, juin 1927, p. 33 et 31, repr. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 45.

A. Renoir a exécuté d'après le Fifre un dessin qui fut reproduit dans *la Vie moderne*, 12 janvier 1884, p. 860.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

Collection Comondo.

24. Combat de Taureaux.

Peint après le voyage d'Espagne, sous l'influence de Goya. Une des nombreuses scènes

de tauromachie espagnole que ce voyage inspira à Manet.

Toile. H. 0,48. L. 0,60.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1866.

Exposition posthume de 1884, non catalogué; Exposition aux Durand-Ruel Galleries, New-York, novembre 1913, nº 7.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1872; coll. Inglis, à New-York.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 74; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 81; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 81; *Tabarant*, nº 115, p. 155; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 121, fig. 324.

A M. A. MARTIN RYERSON, A CHICAGO.

25. **Vue de l'Exposition Universelle de 1867.**

La vue est prise des hauteurs du Trocadéro. Le jeune garçon tenant un gros chien, au premier plan, à droite, est Léon Koëlla-Leenhoff.

Toile. H. 1,07; L. 1,97.

Signé en bas, à droite, de la main de Mme Manet:

E. Manet.

Peint en 1867.

Exposition posthume de 1884, nº 41; Exposition « Föreningen Fransk Kunst » Stockholm, Copenhague, Oslo, 1922, nº 6; Ausstellung. Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 20; Exposition de la « Renaissance », février 1929, p. 80; Exposition d'Art français, à Londres, 1932, nº 414.

Vente de l'atelier de Manet, 4-5 février 1884, nº 67;

coll. du Me Besnard; coll. A. Pellerin; coll. de Mme Angelot; coll. Tryggve Sagen, Oslo.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 92; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 107; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 100; *Meier-Graefe*, pl. 85; *Tabarant*, n° 126, p. 170-171; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 137, fig. 314; *Gaz des B.-A.*, janvier 1927, p. 27; *Hoppe, National Musei Arsbok*, 1928, p. 99.

A LA NATIONALGALERI, A OSLO.

26. Mme Manet au Piano.

Suzanne Leenhoff, d'une excellente famille hollandaise, épousa Edouard Manet en octobre 1863. Musicienne remarquable, elle a fait la connaissance de l'artiste, alors âgé de vingt ans, en lui donnant des leçons de musique.

Toile. H. 0,38. L. 0,46.

Non signé.

Peint vers 1867 rue de Saint-Pétersbourg.

Exposition posthume de 1884, n° 47, Exposition temporaire, Musée du Luxembourg, à Paris, avril-mai 1904.

Coll. du comte de Camondo; donné par lui en 1911 au Musée du Louvre (*Cat.* de la coll. Camondo, 1922, n° 174).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 78; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 110; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 105; *Tabarant*, n° 134, p. 184-185; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 142, fig. 125; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ecole française* du XIXe s., 3e partie, *Ed. de l'Illustration*, 1929, pl. XXV; *Rev. de l'Art anc. et mod.*, mai 1904, p. 371.

AU MUSÉE DU LOUVRE.
Collection Camondo.

27. Exécution de l'Empereur Maximilien.

Inspiré par l'exécution de Maximilien, empereur de Mexique, et de ses généraux Miramon et Mejia, le 19 juin 1867, à Queretaro.

Toile. H. 1,90. L. 2,60.

Non signé.

Peint en 1867.

Première pensée d'une grande composition, dont la version définitive se trouve au Musée de Mannheim, tandis que d'autres versions et fragments sont à la National Gallery, à Londres, et au Musée de Copenhague.

A comparer avec la gravure originale exécutée d'après la version définitive de cette composition et exposée sous le n° 145.

Ecarté pour raisons politiques de l'Exposition de l'avenue de l'Alma, 1867; Exposition d'œuvres de Manet, Salon d'Automne, 1905, n° 17.

Coll. de M. Léon Koëlla-Leenhoff; coll. de M. Macomber.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 101; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 108; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 101; *Meier-Graefe*, pl. 97; *Tabarant*, n° 130, p. 176; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 138, fig. 335; *Kunstmuseets Aarskrift*, 1913, p. 51. *René Huyghe, l'Amour dans l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 51.

AU MUSÉE DE BOSTON.

28. Les Bulles de Savon.

Léon Koëlla-Leenhoff, alors dans sa seizième année, posa pour ce tableau.

Toile. H. 1,00. L. 0,82.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint probablement en 1867. (La date de ce tableau n'est pas absolument certaine : le catalogue de l'Exposition de 1884 le date de l'année 1868, tandis que M. Taberant rapporte l'indication de Léon Koëlla-Leenhoff, d'après lequel, il serait exécuté en été de 1867 dans l'atelier de la rue Guyot.)

Gravé par Manet à l'eau-forte (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 36).

Exposition posthume de 1884, nº 45; Exposition temporaire, Musée du Luxembourg, avril-mai, 1904, nº 36; Exhibition of Paintings by the Impressionists, New-York, décembre 1926, nº 7; Exposition à la Galerie Knoedler, New-York, 1931; Exposition d'art français à Londres, 1932, nº 399.

Vendu à Durand-Ruel en 1872; coll. Albert Hecht; coll. Pontremoli; coll. Georges Bernheim.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 96; *Moreau-Nélaton*, I, p. 109, fig. 117; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 114; *Meier-Graefe*, pl. 74; *Tabarant*, p. 177, nº 131; *Hourticq*, pl. XVI; *The Studio*, janvier, 1901, p. 234, repr.; *Gaz. des B.-A.*, août 1904, p. 105; *Bulletin de la Vie artistique*, avril 1920, p. 270 et mars 1921, p. 146; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 148, fig. 182.

A M. ADOLPHE LEWISOHN, A NEW-YORK.

29. Portrait de Théodore Duret.

Un des fondateurs du journal républicain la *Tribune*, Théodore Duret était en 1868 un personnage politique très en vue. Il comptait parmi les amis intimes de l'artiste.

Toile. H. 0,43. L. 0,35.

Signé et daté en bas à gauche : *Manet 68*, (de bas en haut).

Exposition posthume de 1884, n° 43; Exposition de Portraits d'hommes, galerie Bernheim jeune, à Paris, décembre 1907, janvier 1908, n° 80; Exposition Manet, galerie Matthiesen, à Berlin 1928, n° 23.

Coll. Théodore Duret; donné par lui au Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 94; *Moreau-Nélaton*, I, p. 101, fig. 112; *Moreau-Nélaton- Catalogue*, n° 110; *Meier-Graefe*, pl. 88; *Tabarant*, n° 133, p. 182-184; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 147, fig. 139; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 9; *La Renaissance de l'art français*, mars 1923, p. 121.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS,
(Petit Palais).

30. Portrait d'Émile Zola.

Zola y est représenté à l'époque où il avait pris violemment parti pour l'artiste. Le décor de ce portrait en fait un manifeste en faveur de l'art de Manet, en faveur des sources et des affinités esthétiques de cet art : la notice biographique que Zola a consacrée à Manet et qu'il tient dans la main, la photographie d'Olympia, la gravure des « Borachos » de Vélasquez, et l'estampe d'Outamaro, accrochées sur le mur, forment une réunion éloquente d'affirmations et de suggestions.

Toile. H. 1,90. L. 1,10.
Non signé.

Peint en 1868.

Exposé au Salon de 1868, n° 1660; Exposition de Portraits du siècle à l'Ec. des B.-A., avril 1883, n° 304; Exposition posthume de 1884, n° 42; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, 1928, n° 22; Exposition Manet au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim jeune, à Paris, 1928, n° 6.

Coll. d'Emile Zola; légué par Mme Zola, en 1918, et entré en 1925 au Musée du Louvre.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 93; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 111; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 109; *Meier-Graefe*, pl. 79; *Tabarant*, n° 132, p. 178-182; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 146, fig. 149; *Bazire, Manet*, 1884, pl. XLVII; *Proust*, 1913, pl. X; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ec. franç. du XIX^e siècle*, 3^e partie, *Ed. de l'Illustration*, pl. XXVI; *Kunst und Künstler*, juillet 1926, p. 395; *The Burlington Magazine*, décembre 1926, p. 303; *L'Amour de l'Art*, mars 1927, p. 80. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, frs. 42.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

31. Le Déjeuner dans l'Atelier.

Posé par Léon Leenhoff et Rousselin, ancien camarade de Manet, à l'atelier de Couture.

Toile. H. 1,20. L. 1,53.

Signé au milieu sur le coin de la nappe : *É. Manet.*

Peint en 1868-1869.

Manet a exécuté un dessin pour ce tableau avec la différence que le personnage représenté assis à table derrière Léon Leenhoff est Claude Monet (coll. J. E. Blanche).

Exposé au Salon de 1869, n° 1617; Exposition des Beaux-Arts, Bruxelles, 1869, n° 755; Exposition posthume de 1884, n° 48; Exposition Manet, Durand-Ruel Galleries, à New-York, mars 1895, n° 11; Exposition universelle, Paris, 1900; Exposition de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, à Paris, juin 1910, n° 2.

Vendu par Manet à Faure; vendu en 1894 par Faure, à Durand-Ruel; vendu en 1898 par Durand-Ruel à Pellerin; acquis par Tschudi pour la Staatsgalerie de Munich.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 110; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 115; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 113; *Tabarant*, n° 137, p. 188-189; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 149, fig. 167; *Hourticg*, 1912, pl. XX; *Hanfstaengl, Meisterwerke der neuen Pinakothek, Staatsgalerie und Schackgalerie in München*, 1922, p. 238; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 53; *Die Kunst*, octobre 1900, p. 51; *Kunst und Künstler*, février 1910, p. 246; *Die Kunst*, janvier 1911, pl. en regard de la p. 152. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 71.

A LA NEUE STAATSGALERIE, A MUNICH.

32. Le Balcon.

La jeune femme assise est Mlle Berthe Morisot; celle qui est debout, Mlle Jenny Clauss, jeune violoniste, amie de la famille Manet qui devint plus tard la femme du peintre Prins. Le monsieur qui les accompagne est le paysagiste Antoine Guillemet.

Toile H. 1,69. L. 1, 23.

Signé en bas, à droite : *Manet*.

Peint en 1868, (*Tabarant*, n° 136), ou en 1869, (*Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 150).

Une étude pour le Balcon, où Mlle Clauss occupe,

à gauche, la place de Berthe Morisot, faisait partie de la collection de feu John Sargent, à Londres.

Exposé au Salon de 1869, n° 1616; Exposition des Beaux-Arts, à Bruxelles, 1869, n° 754; Exposition posthume de 1884, n° 52; Ausstellung Édouard Manet, à la galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, n° 24; Exposition Manet, au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim Jeune, 1928, n° 9.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 2; collection du peintre Caillebotte; légué par lui au Musée du Luxembourg en 1894; transféré en 1929 au Musée du Louvre.

Bibl. et repr. *Duret*, n. 107; *Moreau-Nelaton*, I, fig. 116; *Moreau-Nelaton, Catalogue*, n° 111; *Meier-Graefe*, pl. 103; *Tabarant*, n° 135, p. 185-187; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 150, fig. 183; *Bazire, Manet*, 1884, repr. p. 61; *J. E. Blanche*, 1924, pl. XXIII; *Die Kunst* janvier 1911, p. 155; *Kunst und Künstler*, mai 1913, p. 411; *Jamot, Gaz. des B. A.*, janvier 1927, p. 31. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 70.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

33. Jeune Homme pelant une Poire.

Léon Koëlla-Leenhoff a servi de modèle; il avait alors dix-huit ans.

Toile. H. 0,85. L. 0,71.

Non signé.

Peint en 1868 (*Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 145) ou en 1869 (*Tabarant*, n° 150).

Exposition « Fôreningen Fransk Konst », Stockholm, Copenhague, Oslo, 1922; Exposition Manet, Galerie Matthiessen, Berlin, 1928, n° 21.
Vendu par Manet à Faure, en 1883; coll. du peintre

Anders Zorn; donné par lui en 1896 au Musée National de Stockholm (cat. 1928, n° 1498).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 100; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 142; *Meier-Graefe*, pl. 48 *a*; *Tabarant*, p. 200, n° 150; *Nationalmusei Arsbok*, 1928, p. 101; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 145, fig. 115.

AU NATIONAL MUSEUM, A STOCKHOLM.

34. La Lecture.

Madame Manet et Léon-Koëlla-Leenhoff ont servi de modèle.

Toile. H. 0,61. L. 0,73.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint vers 1868-69.

Exposition d'œuvres nouvelles à la galerie de la « Vie moderne », avril 1880, n° 10; Exposition posthume de 1884, n° 46; Exposition Grands Maîtres du XIX^e^ siècle, galerie Paul Rosenberg, à Paris, juin 1931, n° 52.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 97; *Moreau-Nélaton*, II, p. 109, fig. 351; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 108; *Tabarant*, n° 138, p. 191-192; *Jamot-Wildenstein, Bataille*, n° 167, fig. 172.

A Mme LA PRINCESSE EDMOND DE POLIGNAC, A PARIS.

35. Le Saumon.

Toile. H. 0,72. L. 0,92.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1869.

Exposition posthume de 1884, n° 50; Loan Exibition of Paintings, galerie Durand-Ruel, New-York, novembre décembre 1913, n° 8.

Vendu par Manet, par l'intermédiaire du peintre Stevens, à Durand-Ruel (premier achat de Durand-Ruel à Manet); coll. Faure; coll. Mme H. O. Havemeyer.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 119; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 93; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 93; *Tabarant*, n° 125, p. 165-166; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 168, fig. 410; *La Renaissance*, février 1930, p. 62.

A M. et Mme J. WATSON WEBB, A NEW-YORK. (Anc. coll. Havemeyer).

36. Le Départ du Bateau de Folkestone.

Peint de la fenêtre de l'hôtel Folkestone à Boulogne-sur-Mer. Au premier plan, à gauche, Mme Edouard Manet, en toilette claire, abritée sous une ombrelle, et derrière elle Léon Koëlla-Leenhoff, en chapeau de feutre piqué d'une plume.

Toile. H. 0,59. L. 0,71.

Signé en bas, à gauche, sur des balles de marchandises : *Manet.*

Peint en été 1869.

Exposé à la « VII-te Kunstausstellung der Berliner Secession », juin 1903; Exposition d'art français à Londres, 1932, n° 413.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1872; coll. Hoschedé (vente 5-6 juin 1878, n° 46); coll. Albert Hecht; coll. Ephrussi; coll. de Mme Bernstein, à Berlin; coll. Hugo von Tschudi, à Munich.

Manet traita le même sujet, en le développant moins dans un tableau appartenant à la coll. Oskar Reinhart, à Winterthur.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 114; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 132; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 122; *Meier-Graefe*, fig. 86; *Tabarant*, n° 143, p. 194-195; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 163, fig. 313.

A M. CARROLL TYSON, A PHILADELPHIE.

37. Le Mendiant.

Posé par un chiffonnier du quartier dit « La Petite Pologne ».

Toile. H. 1,95. L. 1,30.

Signé en bas à droite : *Manet.*

Peint en 1869.

Exposition posthume de 1884, n° 44; XI-te Ausstellung der Berliner Secession, à Berlin, juin 1906.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1872; coll. Hoschedé (vente 5-6 juin 1878, n° 45); coll. Fernand Crouan, à Nantes; coll. Rothermundt, à Blasewitz; coll. Adolph Lewisohn, à New-York.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 95; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 121; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 117; *Meier-Graefe*, pl. 48; *Tabarant*, n° 106, p. 146-147 (où les dimensions données sont : H. 1,85. L. 1,10, la date de l'exécution est 1865, et le tableau est inexactement indiqué comme appartenant au Art Institute de Chicago); *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 153, fig. 45; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 35; *The Arts*, 1926, t. II, p. 18.

A M. GEORGES WILDENSTEIN, A PARIS.

38. Plage avec Personnages.

Peint à Boulogne-sur-Mer.

Toile. H. 0,32. L. 0,65.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1869.

Exposition posthume de 1884, hors catalogue (Cf *Tabarant*, n° 147, p. 198); Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, à Paris, mai 1906, n° 11; Exposition « Föreningen Fransk Konst », Stockholm, Copenhague, Oslo, 1922, n° 10; Exposition Manet au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim, à Paris, 1928, n° 17. Exposition d'art français à Londres, 1932, n° 458.

Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872; coll. du chanteur Faure; coll. Salzburg; coll. O. Nielsen, Oslo.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 117; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 133; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 123; *Meier-Graefe*, pl. 76; *Tabarant*, n° 147, p. 198; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 166, fig. 316; *Mois artistique*, 1906, p. 30; *Kunst und Künstler*, décembre, 1912, p. 144. *René Huyghe, L'Amour de l'Art, mai* 1932, p. 165-184, fig. 47.

A M. ALPHONSE MORHANGE, A PARIS.

39. Le Port de Boulogne au Clair de Lune.

Peint d'une fenêtre de l'hôtel de Folkestone sur le quai de Boulogne.

Toile. H. 0,80. L. 1,00.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1869.

Exposition des Beaux-Arts, à Bruxelles, en 1869, n° 756; Exposition posthume de 1884, n° 49; Exposition universelle de 1889, n° 496.

Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872 par l'intermé-

diaire d'Alfred Stevens; coll. du comte Isaac de Camondo; légué par lui en 1913 au Musée du Louvre (*Cat. de la coll. Camondo*, 1922, n° 177.)

Bibl. et repr. *Duret*, n° 112; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 128; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 118; *Meier-Graefe* pl. 87; *Tabarant*, n° 145, p. 195 et 196; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 159, fig. 296; *Tschudi*, 1902, p. 26; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 58; *Der Cicerone*, 1927, Heft 12, p. 368; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ecole française, du* XIX^e^ s., 3^e^ partie, *édition de l'Illustration*, 1929, pl. XXVII. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 77.

AU MUSÉE DU LOUVRE
Collection Camondo.

40. La Jetée de Boulogne.

Deuxième version du sujet traité dans un tableau de dimension plus importantes, appartenant à la collection O. Schmitz, à Berlin.

Toile. H. 0,33. L. 0,45.
En bas, à droite, une signature : *Manet*, peu distincte.
Peint à Boulogne-sur-Mer, en 1869.

Exposition aux Durand-Ruel Galleries, New-York, mars 1895, n° 15; Exposition des « Cent ans de peinture française », à Paris, mars-avril 1922, n° 104; Exposition d'œuvres d'art du XVIII^e^ au XIX^e^ siècle, à Paris, avril-mai 1923, n° 200.
Vendu par Manet à Durand-Ruel en 1872; coll. Clapisson.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 115; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 131; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 120; *Meier-Graefe*, p. 313, pl. 121; *Tabarant*, n° 146, p. 197; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 160, fig. 298; *A. Proust*, 1913, p. 137; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 57; *Kunst und Künstler*, février 1913, p. 260.

A MM. DURAND-RUEL, A PARIS.

41. Berthe Morisot au Manchon.

Une des nombreuses images de l'artiste, peintes par Manet, et dont trois autres portraits sont exposés sous les nos 47, 48 et 49 du présent catalogue.

Toile. H. 0,73. L. 0,60.

Non signé.

Peint vers 1869.

Exposition d'art français du XIXe siècle, galerie Rosenberg, à Paris, juin-juillet 1917, no 33; Exposition « Sous le Second Empire », Pavillon de Marsan, à Paris, 27 mai-10 juillet 1922, no 126; Exposition d'œuvres de Manet, au profit des « Amis de Luxembourg », à Paris, avril-mai 1928, no 4; Exposition « Quelques œuvres importantes de Manet à Von Gogh », galerie Durand-Ruel, février-mars, 1932, no 17.

Vente Manet, 4-5 février 1884, no 29; coll. Pellerin.

Bibl. et repr. *Duret*, no 111; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 119; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, no 116; *Meier-Graefe*, pl. 93; *Tabarant*, no 140, p. 192-193; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, no 154, fig. 152; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XXII; *Kunst und Künstler*, octobre 1923, p. 44.

A M. JULES STRAUSS, A PARIS.

42. Eva Gonzales peignant dans l'Atelier de Manet.

Eva Gonzalès, fille du romancier Emmanuel Gonzalès, président de la Société des gens de lettres, fut élève de Chaplin, puis celle de

Manet. A droite, en costume d'Espagnol Léon Leenhoff.

Toile. H. 0,56. L. 0,46.

Non signé.

Peint en 1869 (Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataill*, nº 173) ou en 1870 (Cf. *Tabarant*, nº 158) dans l'atelier de la rue Guyot.

Exposition Manet, au profit des « Amis du Luxembourg » galerie Bernheim jeune, avril-mai 1928, nº 13.

Donné à Jeanne Gonzalès par Mme Edouard Manet en 1883; collection Pellerin.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 130; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 135; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 128; *Meier-Graefe*, pl. 111; *Tabarant*, nº 158, p. 208; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 173, fig. 50; *Bulletin de la Vie artistique*, 15 mars 1923, p. 121.

A. M. ALPHONSE KANN,
A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

43. La Brioche.

Manet a repris le même sujet dans le tableau de la collection de M. Paul von Mendelssohn-Bartholdy, à Berlin, exposé sous le nº 63.

Toile. H. 0,65. L. 0,81.

Signé et daté à droite : *Manet, 1870.*

Exposition posthume de 1884, nº 85; Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, à Paris, mai 1906, nº 12; Franco-British Exibition, à Londres, 1908, nº 331; Exposition « Föreningen Fransk Konst », Stockholm, Copenhague, Oslo, 1922, nº 15; Exposition d'art français à Londres, 1932, nº 395.

Coll. du chanteur Faure; coll. Carl O. Nielsen, à Oslo.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 223; *Moreau-Nélaton*, II fig. 227; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 219; *Meier-Graefe*, pl. 83; *Tabarant*, n° 154, p. 203; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 181, fig. 407; *Kunst und Künstler*, novembre 1906, reproduit p. 73.

A M. LÉONARD GOW, A GLASGOW.

44. Au Jardin.

Peint à Passy. Edma Morisot et Mme Himmes avaient posé successivement pour la jeune femme assise, de sorte, qu'elle tient des deux modèles; Tiburce Morisot avait posé le jeune homme au second plan; le bébé est la fille aînée de Mme Pontillon.

Toile. H. 0,43. L. 0,55.
Signé en bas, à droite : *Manet.*
Peint en 1870.

Manet a exécuté un dessin à l'encre de Chine pour ce tableau (Coll. Gallimard).

Exposition posthume de 1884, n° 58; Loan Exibition of Paintings, galerie Durand-Ruel, à New-York, novembre Décembre 1913, n° 9.

Donné par Manet à Joseph de Nittis; coll. G. Goupy, (vente 30 mars 1898, n° 21); coll. Mme H. O. Havemeyer.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 131; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 137; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 129; *Meier-Graefe*, pl. 107; *Tabarant*, n° 159, p. 208-210; *Jamot, Wildenstein-Bataille*, n° 179, fig. 174; *Tschudi*, 1902, p. 23; *Hourticq*, 1912, pl. XXVII; *Proust*, 1913, pl. XXXV; *Kunst und Künstler*, avril 1913, p. 360; *La Renaissance*, février 1930, p. 63.

A M. et Mme J. WATSON WEBB, A NEW-YORK.
(Ancienne coll. Havemeyer).

45. Les Amandes.

Toile. H. 0,21. L. 0,26.

Signé en bas, à gauche: *M.*

Peint vers 1869-71.

Exposition posthume de 1884, nº 60; Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim-jeune, avril-mai 1928, nº 36; Exposition d'œuvres des XIXe et XXe siècles, au profit du Pavillon des Beaux-Arts de la fondation de la Cité Universitaire, Paris, janvier 1929, nº 102.

Coll. du peintre Fantin-Latour.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 139; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 97; *Tabarant*, nº 170, p. 221; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 169, fig. 445.

A MM. BERNHEIM JEUNE, A PARIS

46. Le Port de Bordeaux.

Peint de la fenêtre d'une maison ou d'un café sur le quai des Chartrons, lors d'un passage de Manet à Bordeaux à son retour d'Oloron.

Toile. H. 0,63. L. 1,00.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en février 1871.

Exposition posthume de 1884, nº 59; Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, à Paris, mai 1906, nº 13; Exibition of Paintings by Manet from the Faure coll., Sulley Galleries, à Londres, 1906, nº 11; Exposition « Impressionisten », Galerie Paul Cossirer, à Berlin, 1925; Exposition à la Galerie Thannhäuser, à Berlin, janvier-février 1927, nº 141; Ausstellung Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, 1928, nº 27.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1872; coll. Théo-

dore Duret (vente 19 mars 1894, nº 21); coll. Faure; coll. R. von Mendelssohn-Bartholdy.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 138; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 145; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 133; *Meier-Graefe*, pl. 75; *Tabarant*, nº 163, p. 215-217; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 196, fig. 312; *Bazire, Manet*, 1884, p. 68; *Hourticq*, 1912, pl. XXIV; *Proust*, 1913, pl. XIII; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 62; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XXV; *Der Cicerone*, 1927, Heft II, p. 48; *Beilage zür Zeitschrift für bildende Kunst*, 1928, p. 130.

A Mme ROBERT VON MENDELSSOHN, A BERLIN

47. Berthe Morisot au Bouquet de Violettes.

Un des plus beaux parmi les nombreux portraits de cette élève directe, amie dévouée et belle-sœur de l'artiste elle-même peintre célèbre.

Toile. H. 0,55. L. 0,38.
Signé et daté en haut à droite : *Manet, 72.*
Lithographié deux fois par Manet (Cf. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nºs 83 et 84).

Exposition d'œuvres de Manet, Salon d'automne de 1905, nº 10.
Coll. de Th. Duret (vente 19 mars 1894), nº 22).

Bibl. et repr. *Duret*, nº 184; *Moreau-Nélaton*, 1, fig. 158; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 148; *Meier-Graefe*, pl. 94; *Tabarant*, p. 226 et 227, nº 176; *A. Proust*, 1913, pl. XIII; *Gaz. des B.-A.*, janvier 1927, p. 35; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 208, fig. 189. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 75.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

48. Berthe Morisot à l'Eventail.

Toile. H. 0,58. L. 0,43.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1872.

Une étude dessinée pour ce tableau a figurée à la vente Manet, 4-5 février 1884, sous le n° 145.

Coll. de Bellio; coll. Donop de Monchy; vente anonyme 19 mai 1897, n° 43; coll. Moreau-Nélaton; donné par lui en 1906 au Musée du Louvre et provisoirement déposé au Musée des Arts Décoratifs (coll. Moreau-Nélaton).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 148; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 157; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 149; *Meier-Graefe*, pl. LIII; *Tabarant*, n° 175, p. 226; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 210, fig. 77; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ec. française du XIX^e siècle*, 3^e partie, *Ed. de l'Illustration*, 1929, pl. XXVIII; *Gaz. des B.-A.*, janvier 1927, p. 38.

AU MUSÉE DU LOUVRE
Collection Moreau-Nélaton.

49. Portrait de Berthe Morisot étendue

On lit dans un carnet autographe de Berthe Morisot (appartenant à Mme Ernest Rouart, Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 234) : « *Mon portrait. Buste coupé d'un portrait en pied couché sur un canapé* ». Le tableau fut coupé par Manet lui-même qui y avait découvert une faute de perspective.

Toile. H. 0,26. L. 0,34.

Signé et daté en bas, à droite : *Manet.*
1873.

Coll. de Mme Berthe Morisot.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 187; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 165; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 155; *Meier-Graefe*, pl. 92; *Tabarant*, n° 187, p. 238; *Jamot-Wildenstein Bataille*, n° 234, fig. 178; reproduit en tête de la préface de *Stéphane Mallarmé* du *Catalogue de l'Exposition posthume des œuvres de Berthe Morisot*, mars 1896.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

50. Le bon Bock.

Portrait du graveur E. Bellot, habitué du café Guerbois, où se retrouvaient les impressionnistes. Fondateur et président de l'association dite du « Bon Bock », il fit paraître en février 1885, un journal illustré hebdomadaire, l'*Echo des Brasseries françaises*. Le tableau était reproduit dans la manchette du journal. (Cf. *Tabarant*, p. 234).

Toile. H. 0,94. L. 0,83.

Signé et daté à droite sur le bord de la table : *Manet, 1873.*

Une prétendue esquisse de ce tableau passa dans une vente anonyme, à Paris, le 18 avril 1884, sous le n° 35.

Exposé au Salon de 1873, n° 999; Exposition posthume de 1884, n° 67; Exposition des Cents chefs-d'œuvre, juin 1892, à Paris, n° 112; Exposition Universelle de 1889, n° 489; Exposition Manet de la coll. Faure,

galerie Durand Ruel, mai 1906, n° 16; Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Paul Cassirer, à Berlin, 1906; Exposition au profit de la Fraternité des artistes, galerie Paul Rosenberg, 1923; Exposition d'Art français à Londres, 1932, n° 396.

Vendu par Manet à Faure, en 1873; retiré de la vente Faure, 1878, n° 39; coll. de M. Arnhold, à Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 151; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 162; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 153; *Tabarant*, n° 183 p. 231-235; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 213; fig. 206; *Gonse, Manet*, 1884, p. 15; *Gaz. des B.-A.*, février, 1884, p. 144; *Tschudi*, 1902, p. 32; *Hourticq*, 1912, pl. XXXI; *Proust*, 1913, pl. XIX; *J.E. Blanche*, 1924, pl. XXVIII; *The Studio*, 15 janvier 1902, p. 229; *L'art et les artistes*, 1905-1906; p. 46; *Kunst und Künstler*, novembre 1906, p. 70, *Die Kunst*, 1911, janvier, p. 157. *P. Jamot, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 149, fig. 14.

A M. CAROLL TYSON, A PHILADELPHIE.

51. Les Travailleurs de la Mer.

Peint à Berck-sur-mer à bord d'un chalutier. Le titre actuel, réminiscence du roman de Victor-Hugo, qui parut en 1866, est donné par les catalogues de la collection du chanteur Faure, dont ce tableau a fait partie.

Toile. H. 0,63. L. 0,80.

Signé en bas, vers le milieu : *Manet.*

Peint pendant l'été de 1873.

Exposition posthume de 1884, n° 70; Exposition Manet de la coll. Faure, galerie Durand-Ruel, à Paris, mai 1906, n° 17; Exhibition of Paintings by Manet from the Faure

coll., Sulley Galleries, à Londres, 1906, n° 15; Ausstellung Édouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, mai 1928, n° 30.

Vendu par Manet à Faure en 1873.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 159; *Moreau-Nélaton*, I, fig. 167; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 162; *Meier-Graefe*, pl. 128; *Tabarant*, n° 195, p. 244-245; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 221, fig. 294; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 65; *Kunst und Künstler*, 1906, p. 146; *Gaz. des B.-A.*, juin 1927, p. 386.

A M. FRANZ VON MENDELSSOHN, A BERLIN.

52. Les Hirondelles.

Les deux dames au premier plan sont Mme Manet mère et Mme Edouard Manet.

Toile. H. 0,65. L. 0,81.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint à Berck-sur-Mer dans l'été de 1873 (le *Catalogue de l'Exposition* posthume de 1884 donne la date inexacte de 1872).

Refusé au Salon de 1874; Exposition posthume de 1884, n° 63.

Vendu par Manet à M. Albert Hecht, en 1873.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 150; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 172, p. 11; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 159; *Tabarant*, n° 189, p. 240-241; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 230, fig. 374; *Gaz. des B.-A.*, juin 1927, p. 385.

A Mme HECHT, A PARIS.

53. Sur la plage.

Les modèles sont Mme Edouard Manet et M. Eugène Manet.

Toile. H. 0,57. L. 0,72.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint à Berck-sur-Mer pendant l'été de 1873.

Exposition posthume de 1884, n° 71; Exposition de cinquante ans de peinture française, 1875-1925, au Musée des Arts Décoratifs, mai-juillet 1925, à Paris, n° 42; Exposition rétrospective d'art français, à Amsterdam, juillet-octobre 1926, n° 69.

Vendu par Manet à Henri Rouart en 1873; coll. Henri Rouart (vente 9-11 décembre 1912, n° 237); coll. Jacques Doucet.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 161; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 171; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 158; *Tabarant*, n° 188, p. 239-240; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 224, fig. 173; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XXVII; *Meier-Graefe, Entwicklungsgeschichte der Modernen Kunst*, t. III, p. 54; *L'art décoratif*, 5 décembre 1912, p. 345.

A Mme JACQUES DOUCET, A PARIS

54. La Dame aux Éventails.

Nina de Callias, dite Nina de Villard, posa pour ce tableau. Elle a laissé une réputation, justifiée d'ailleurs, d'excentricité, d'outrance et de bonté. Elle a eu, à l'époque, un salon célèbre, où se retrouvait tout ce que Paris comptait d'hommes politiques, d'écrivains, d'artistes, de bohèmes et de joyeux farceurs. Charles Cros dédia à Manet, à l'occasion de ce tableau,

un sonnet qui parut dans le *Monde nouveau*, mars 1874, (Cf *Tabarant*, n° 213, p. 259 et 260, et *Bulletin de la Vie artistique*, 15 nov. 1923).

Toile. H. 1,13. L. 1,68.
Signé en bas, à droite : *Manet.*
Peint en 1873. (Cette date résulte d'un article de *Fervaque* publié dans le « *Figaro* », le 25 décembre 1873. (Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 237 *bis*.)
Manet exécuta une aquarelle du même sujet (coll. du peintre Max Liebermann, à Berlin).

Exposition posthume de 1884, n° 77; Exposition de la Revue « Les Arts », juin-juillet 1912; Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg » avril-mai 1928, n° 28.
Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 13; coll. de M. et Mme Ernest Rouart; donné par eux au Musée du Louvre en 1930.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 182; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 187; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 177; *Meier-Graefe*, pl. 113; *Tabarant*, n° 213, p. 258-262 (où le tableau est daté de 1874); *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 237 *bis*, fig. 170; *Les Arts*, août 1912, p. VII; *Bulletin de la Vie artistique*, novembre 1923, p. 474; *L'Amour de l'Art*, mars 1927, p. 80; *Jamot, Bull. des Musées de France*, août 1930, p. 157-161, repr. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig: 57.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

55. Argenteuil, les Canotiers.

Rodolphe Leenhoff, frère de Mme Manet, a posé le canotier.

Toile. H. 1,49. L. 1,31.
Signé et daté en bas, à droite : *Manet, 1874.*

Exposé au Salon de 1875, n° 1412; Exposition posthume de 1884, n° 75; Exposition universelle de 1889, n° 490; Exposition d'Art français au Musée royal de Belgique, juillet 1922, n° 21; Exposition « Le sport dans l'art », novembre 1922, à Paris; Exposition d'art français, à Londres, 1932, n° 419.
Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 4; coll. du peintre Henri van Cutsem; légué à M. Guillaume Charlier; légué par lui au Musée de Tournai.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 171; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 188; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 183; *Meier-Graefe*, pl. 134; *Tabarant*, n° 214, p. 163-164; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 241, fig. 192; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 115. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-134, fig. 81.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURNAI.

56. Le Grand Canal à Venise.

Peint au cours d'un séjour à Venise en 1874.

Toile. H. 0,48. L. 0,57.
Signé en bas, à droite : *Manet.*
Peint en 1874.

Exposition posthume de 1884, n° 79; Exposition Manet, Durand-Ruel Galleries, à New-York, mars 1895, n° 16; Loan Exhibition of paintings, Durand-Ruel Galleries, novembre-décembre 1913, à New-York, n° 15.
Vendu par Manet au peintre James Tissot, en 1875; coll. de Mme H. O. Havemayer, à New-York.

Bibl. et repr.. *Duret*, n° 204; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 193; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 190; *Meier-Graefe*, pl. 139; *Tabarant*, n° 238, p. 290-291; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 247, fig. 301; *Hourticq*, 1912, pl. XXXIV; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 59; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XXXI; *La Renaissance*, février 1930, p. 69.

A M. et Mme J. WATSON WEBB, A NEW-YORK.
(Anc. coll. Havemayer).

57. Monet peignant dans son Atelier.

Cet atelier, c'était le bateau dans lequel s'installait Claude Monet en 1874, quand il habitait Argenteuil. Le tableau ne fut jamais achevé parce que Manet ne voulut pas infliger trop de séances de poses à M. et Mme Monet.

Toile. H. 0,80. L. 0,98.

Signé sur le bateau : *Manet.*

Peint en 1874.

Exposition de la Vie moderne, avril 1880, n° 5; Exposition de 35 Manet de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, à Paris, juin 1910, n° 5.
Vente de l'atelier de Manet, 4-5 février, 1884, n° 85; coll. Chocquet (vente 1-4 juillet 1899, n° 71;) coll. Auguste Pellerin; acquis en 1910 par M. von Tschudi pour la Neue Staatsgalerie, à Munich.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 174; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 189; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 184; *Meier-Graefe*, pl. 137; *Tabarant*, n° 220, p. 268-269; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 240, fig. 175; *Proust*, 1913, pl. XVI; *Hanfstaengl, Meisterwerke der Neuen Pinakothek, Staatsgalerie und Schackgalerie in München*, 1922, p. 239; *Die Kunst*, 1911, p. 160.

A LA NEUE STAATSGALERIE, A MUNICH.

58. Le Linge.

Un des tableaux de Manet les plus discutés. Berthe Morisot écrit à son propos dans son carnet (appartenant à Mme Ernest Rouart, Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 249) : « *Fait en 1874 dans un petit jardin aux Batignolles d'après Alice Legouvé (mo-*

dèle) et son enfant... « Le Linge » est avec « Argenteuil » le plus grand effort de sa peinture en plein air. »

Toile. H. 1,45. L. 1,15.

Signé et daté en bas, à droite : *Manet, 1875.*

Refusé au Salon de 1876; Exposé par Manet dans son atelier, 4, rue St-Pétersbourg, du 15 avril au 1er mai 1876. (Cf dans *Tabarant*, nº 276, p. 276-282, les articles des journaux parus en avril 1876 à propos de ce refus et de cette exposition); Exposition posthume de 1884, nº 80; Exposition Manet, 1905, nº 20; Exposition à Copenhague de la « Peinture française du XIXe siècle » 1914, nº 130; Exposition d'art français à Londres, 1932, nº 428.

Vente de l'atelier Manet, 4-5 février 1884, nº 12; acheté par Théodore Duret pour Berthe Morisot; coll. P. Gallimard.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 190; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 213; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 203; *Meier-Graefe*, pl. 138, p. 236-38; *Tabarant*, nº 226, p. 275-283; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 249, fig. 191; *Bazire, Manet*, 1884, p. 90; *A. Proust*, 1913, p. 77-79; *Hourticq*, 1912, p. 87-88, pl. XXXVI; *Les Arts*, août 1912, p. VIII; *Kunstmuseets Aarsskrift*, III, 1917, p. 53; *Bulletin de la Vie artistique*, octobre 1920, p. 607.

A M. PAUL CASSIRER, A AMSTERDAM.

59. Torse de Femme dit: Brune aux Seins nus.

Le même modèle posa probablement pour la « Femme à l'ombrelle ».

Toile. H. 0,60. L. 0,49.

Signé en bas à gauche : *Manet.*

Peint en 1872. (*Tabarant*, n° 172, p. 224) ou en 1875 (*Moreau-Nélaton et Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 258).

Exposition posthume de 1884, n° 66; Exposition de l'art français, musée de Copenhague, mai-juin, 1914, n° 126; Exposition Edouard Manet, au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim Jeune, Paris, 1928, n° 30.

Coll. Henri Rouart (vente 9-11 décembre 1912, n° 236)

Bibl. et repr. *Duret*, n° 149; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 208; *Tabarant*, p. 223 et 224, n° 172; *L'art décoratif*, 5 décembre 1912, p. 347; *Kunstmuseets Aarsskrift*, t. III, 1917, p. 59; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 258, fig. 193.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

60. Torse de Femme dit: Blonde aux Seins nus.

Peint d'après un modèle professionnel.

Toile. H. 0,59. L. 0,49.

Signé en bas, à gauche : *É. M.*

Peint en 1875 (*Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 257) ou en 1878 (*Tabarant*, n° 270).

Collection de M. Moreau-Nélaton; légué par lui en 1927 au Musée du Louvre et provisoirement déposé au Musée des Arts Décoratifs (coll. Moreau Nélaton).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 254; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 209; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, n° 200; *Tabarant*, n° 270, p. 321; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 257, fig. 195; *Jamot*, *La Peinture au Musée du Louvre*, *Ecole française du XIX^e siècle*, 3^e partie, pl. XXXI. *René Huyghe*, *l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 72.

AU MUSÉE DU LOUVRE
Collection Moreau-Nélaton.

61. Portrait de Stéphane Mallarmé.

Dans une lettre écrite en 1885 à Verlaine Mallarmé disait: « *j'ai dix ans vu tous les jours Manet, dont l'absence aujourd'hui me paraît invraisemblable.* »

Toile. H. 0,26. L. 0,34.

(Une bande de deux centimètres est ajoutée à droite sur toute la hauteur de la toile).

Signé et daté en bas, à gauche : *Manet, 1876.* (La date fut ajoutée par Manet postérieurement à la signature).

Exposition posthume de 1884, nº 87; Exposition des Portraits des Ecrivains et Journalistes, galerie Georges Petit, 12 juin 1893, à Paris, nº 613; Exposition d'œuvres de Manet, au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim jeune, avril-mai 1928, à Paris, nº 8.

Coll. du poète Mallarmé; coll. de Mme Mallarmé; coll. du Dr. Edmond Bonniot; acquis de lui en 1928, avec le concours des « Amis du Louvre » par le Musée du Louvre.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 220; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 230; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 226; *Meier-Graefe*, pl. 142; *Tabarant*, nº 244, p. 296; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 265, fig. 177; *Tschudi*, 1902, p. 25; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, Ecole française*, du XIXe siècle 3e partie, *Ed. de l'Illustration*, 1929, pl. XXXII.

AU MUSÉE DU LOUVRE

62. Buste de Femme.

Probablement posé par Alice Legouvé, le modèle du « Linge » exposé sous le nº 58 du présent catalogue.

Toile. H. 0,73. L. 0,60.

Signé en bas, à droite: *E. M.*

THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or their illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a three-part serial number. The first part of the serial number designates the sales list in which the title was first announced. The second part indicates the agent of publication, i.e. the museum, gallery or organisation that was responsible for the publication of the catalogue. The third part of the serial number is the number allotted to that title.

Copyright of the original edition: Editions des Musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Technical data:

Producing laboratory: NCR Ltd, Boreham Wood, Herts, England.

List 12

Peint en 1876.

Exposition de la galerie Thannhâuser, janvier février 1927, nº 140; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, février-mars 1928, nº 33; Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg », avril-mai 1928, nº 40.
Vente de l'atelier Manet, 4-5 février 1884, nº 40; coll. du Dr. de Bellio; coll. de M. Ballacano.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 191; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 214; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 204; *Meier-Graefe*, p. 321; *Tabarant*, nº 227, p. 283-284; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 262, fig. 194; *L'art moderne*, 1919, pl. XXV; *Kunst und Künstler*, mars 1927, p. 229.

A MM. BERNHEIM JEUNE, A PARIS.

63. La Brioche.

Variante du tableau daté de 1870 qui appartient à la collection L. Gow, à Glasgow et qui est exposé sous le nº 43.

Toile. H. 0,46. L. 0,54.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint vers 1876.

Exposition des tableaux de Manet faisant partie de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, à Paris, juin 1910 nº 12.

Collection Auguste Pellerin.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 224; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 225; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 220; *Tabarant*, nº 243 p. 295-296; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 261, fig. 439.

A M. PAUL VON MENDELSSOHN-BARTHOLDY, A BERLIN.

64. La Prune.

Toile. H. 0,74. L. 0,49.
Signé à gauche : *Manet.*
Peint vers 1877-78.

Exposition d'œuvres nouvelles à la galerie de la « Vie moderne », avril 1880, nº 4; Exposition posthume de 1884, nº 86; Exposition d'œuvres de grands maîtres, galerie Paul Rosenberg, mai-juin 1922, nº 53; Exposition de l'ouverture du New-Fogg-Art-Museum, juin 1927 à Cambridge, Massachussetts; Exhibition of french painting of the XIX th and XX th. centuries, Fogg-Art Museum, Harvard University, Cambridge, Massachussetts, mars-avril 1929, nº 57; Exposition d'art français à Londres, 1932, nº 470.
Acquis de Manet, en 1882, par M. Rosenberg, pour M. Deudon; coll. de M. Charles Deudon, à Nice.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 227; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 238; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 243; *Tabarant*, nº 236, p. 308-309; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 293, fig. 181; *Vie artistique*, mai 1920, p. 306; *The arts*, juillet 1927, p. 38; *Documents*, nº 2, 1930, p. 88. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 67.

A M. ARTHUR SACHS, A NEW-YORK.

65. La rue Mosnier aux drapeaux.

Peint à l'atelier de la rue de Saint-Pétersbourg, d'où Manet voyait la rue Mosnier (aujourd'hui rue de Berne), pavoisée à l'occasion de la fête patriotique du 30 juin 1878.

Toile. H. 0,65; L. 0,81.
Signé et daté en bas, à gauche : *Manet 1878.*

Il existe plusieurs autres tableaux de Manet, dont la rue Mosnier est le sujet; le plus important est celui intitulé : « La rue Mosnier aux paveurs », qui fait partie de la coll. Samuel Courtauld, à Londres.

Exposition temporaire au Musée du Luxembourg, avril-mai 1904, à Paris, nº 35 ; Exposition à la Königliche Alte Pinakothek, 1911, à Munich, nº 32; Ausstellung der Gemälde aus der Sammlung von Nemes, Düsseldorf, 1912, nº 99.

Vendu en 1879 par Manet à un amateur; Coll. Marczell von Nemes (vente juin 1913, nº 110); coll. A. Pellrin; coll. Biermann ; coll. du baron Herzog, à Budapest.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 241; *Moreau-Nélaton*, II, p. 57, fig. 229, *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, nº 223; *Tabarant*, nº 280, p. 327-328; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 289, fig. 323; *Hourtiecq*, 1912, pl. XX1X; *Die Kunst*, janvier 1911, p. 164; *Der Cicerone*, mai 1923, p. 578.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

66. Madame Edouard Manet dans la serre.

Peint dans l'atelier de Manet à la même époque que le portrait de M. et Mme Jules Guillemet, exposé sous le nº suivant.

Toile. H. 0,80 ; L. 1,00.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1878.

Exposition G. Bernheim, juin 1914, à Buenos-Ayres, nº 22; Ausstellung Edouard Manet, Galerie Matthiesen, février-mars, 1928, à Berlin, nº 50.

Vendu par Mme Manet, en 1895, à M. Joyant.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 252; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 245; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, nº 262; *Tabarant*, nº 296, p. 345-346; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 297, fig. 126; *National Musei Arsbok, 1928*, p. 109; *La Renaissance*, février 1929, p. 72.

À LA NATIONALGALERI, A OSLO.

67. Dans la Serre.

Portraits de M. et Mme Guillemet.

Toile. H. 1,15. L. 1,50.
Signé et daté à gauche, sur le bord d'un des pots : *Manet, 1879.*
Peint en 1878.

Exposé au Salon de 1879, nº 2010; Exposition posthume de 1884, nº 90; Exposition E. Manet, Durand-Ruel Galleries, mars 1895, à New-York, nº 12; Ausstellung « Die klassische Malerei Frankreichs im XIX Jahrhundert », Kunstverein Francfort-sur-le-Mein, 1912.
Vendu par Manet à Faure. Acquis par M. von Tschudi pour la National Galerie de Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 251; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 246; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 261; *Meier-Graefe*, pl. 156; *Tabarant*, nº 295, p. 343-345; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 296, fig. 180; *Tschudi*, 1902, p. 28; *Proust*, 1913, pl. XXV; *Hourticq*, 1912, pl. XLI; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 82; *The Studio*, mars 1897; *Die Kunst für Alle*, février, 1898, p. 132, 137. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 60.

A LA NATIONAL GALERIE, A BERLIN.

68. Portrait de George Moore au Café.

Le célèbre écrivain anglais s'intéressait vivement à l'art de Manet, dont il soulignait l'importance dans ses ouvrages tels que « *Essai sur Manet* » ou «*Modern Painting.*» « L'Anglais de Montmartre », comme on l'appelait dans les ateliers parisiens est représenté ici attablé au café de la « Nouvelle Athènes » où il se rendait quotidiennement.

Toile. H. 0,65. L. 0,81.

Non signé.

Peint vers 1878-79 et laissé à l'état d'esquisse.

Exposition Manet au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim jeune, avril-mai 1928, nº 35; Exposition « Cent ans de vie française », galerie Jean Charpentier, 1929, à Paris, nº 676.

Vente Manet, 4-5 février 1884, nº 58; coll. Chabrier (vente 26 mars 1898, nº 14); coll. Chéramy (vente 5-7 juin 1908, nº 218.)

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, II, fig. 248; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 248; *Tabarant*, nº 290, p. 338-339; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 337, fig. 103; *Meier-Graefe et Klossowski, Collection Chéramy*, 1908, nº 249.

A M. ALBERT S. HENRAUX, A PARIS.

69. Chez le Père Lathuille.

Peint dans le restaurant du « Père Lathuille ». Le fils du propriétaire, M. Gauthier-Lathuille, l'avait posé avec Mlle Fresnels. Ellen André avait commencé à poser, mais dut interrompre les séances.

Toile. H. 0,92. L. 1,12.

Signé et daté en bas, à gauche : *Manet, 1879.*

Exposé au Salon de 1880, nº 2451; Exposition triennale de Gand, 1880, nº 571; Exposition posthume de 1884, nº 94; Exposition Manet, Durand-Ruel Galleries, mars 1895, à New-York, nº 10; Exposition d'Art français, Musée royal des Beaux-Arts de Belgique, juillet 1922, à Bruxelles, nº 22; Exposition d'Art français, Londres 1932, nº 417.

Refusé par M. Gauthier-Lathuille à Manet; Vente de

l'atelier de Manet, 4-5 février 1884, nº 6; coll. du peintre Van Cutsem; légué par lui à M. Guillaume Charlier; légué par celui-ci au Musée de Tournai.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 257; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 249; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 263; *Meier-Graefe*, pl. 155; *Tabarant*, nº 302, p. 352-355; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 325, fig. 179; *Tschudi*, 1902, p. 28; *Meier-Graefe, Die Entwicklungsgeschichte der modernen Kunst*, 1904, p. 248; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 81; *J.-E. Blanche*, 1924, pl. XXXV; *Gaz. des B.-A.*, janvier 1927; *Kunst und Künstler*, février 1930. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 80.

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS, A TOURNAI.

70. Portrait de M. Dejouy.

M. Jules Dejouy, avocat à la Cour d'Appel de Paris depuis 1849, membre du Conseil de l'Ordre en 1889, était le cousin de Manet. C'est chez lui que Gambetta avait débuté comme secrétaire.

Toile. H. 0,79. L. 0,64.
Signé, daté et dédicacé sur le dossier que le modèle porte sous le bras : *1879, à J. Dejouy, É. Manet.*

Exposition d'œuvres nouvelles, galerie de la « Vie moderne », 1880, nº 1; Exposition posthume de 1884, nº 93; Exposition des Impressionistes, galerie Paul Cassirer, 1925, à Berlin; Internationale Kunstausstellung, Dresde, 1926; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 49; Exposition Manet au profit des « Amis du Luxembourg », avril-mai 1928, nº 46; Ausstellung der Meisterwerke deutscher und französischer Malerei des XIX Jahrhunderts, janvier-février 1930, à Düsseldorf, nº 48.
Coll. de M. de Jouy; légué par lui a M. Maugras.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 256; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 269; *Tabarant*, n° 301, p. 351-352; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 341, fig. 159; *Proust*, 1913, pl. XXII; *Kunst und Künstler*, 1925, p. 73.

A M. ERICH GOERITZ, A BERLIN.

71. Portrait de Mlle André.

C'est la fille ou la nièce du peintre Edmond André, qui posa, pour Manet, le Polichinelle.

Toile. H. 0,33. L. 0,25.
Non signé (mention au dos : « *Certifié d'Ed. Manet, Veuve Ed. Manet* ».
Peint vers 1879-80.

Exposition : « Föreningen Fransk Konst », 1922, Stockholm, Copenhague, Oslo, n° 24.
Vente de l'Atelier de Manet, 4-5 février 1884 n° 25; coll. Eugène Blot (vente mai 1906, n° 8); coll. Tryggve Sagen, Oslo.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 276; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 253; *Meier-Graefe*, p. 320; *Tabarant*, n° 327, p. 376; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 342, fig. 145.

A M. D. DAVID-WEILL, A PARIS.

72. Roses, tulipes et lilas dans un vase de cristal.

Toile. H. 0,56. L. 0,35.
Signé en bas, à gauche : *Manet.*
Peint en 1880.
Exposé à la « Jahresaustellung » de Munich, 1895, n° 1882.

Coll. Pertuiset; coll. du prof. Charles Bernstein, à Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 322; *Tabarant*, n° 416; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 391, fig. 416.

A M. MAX LIEBERMANN, A BERLIN.

73. Le jardin de Bellevue.

Peint à Bellevue, route des Gardes, où Manet loua une villa dans l'été de 1880.

Toile. H. 0,54. L. 0,65.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1880.

N° 65 de l'Exposition d'« Art moderne », à Paris, rue de la Ville-l'Evêque, juin-juillet 1913. Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, n° 59; Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg », avril-mai 1928, n° 32; Exposition « Quelques œuvres importantes de Manet à van Gogh », galerie Durand-Ruel, février-mars 1932, n° 19.

Coll. de M. et Mme Eugène Manet (Berthe Morisot).

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, II, fig. 283; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 285; *Meier-Graefe*, pl. 168; *Tabarant*, n° 330, p. 378; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 394, fig. 276.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

74. Le Jambon.

Peint à Bellevue.

Toile. H. 0,32. L. 0,42.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1880.

Exposition posthume de 1884, n° 97; Exposition des « Cent ans de peinture française », galerie Georges Petit, Paris, juin 1930, n° 16.

Vendu par Manet à Pertuiset; coll. Pertuiset (vente 6 juin 1888, n° 4); coll. Degas (vente 26-27 mars 1918, n° 75).

Bibl. et repr. *Duret*, n° 267; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 286; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 295; *Tabarant*, n° 339, p. 383-384; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 387, fig. 443; *Cahiers d'Art*, juillet 1930, p. 251.

A M. LÉONARD GOW, A GLASGOW.

75. Asperges

Toile. H. 0,46. L. 0,55.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint en 1880.

Exposition posthume de 1884, n° 96; Exposition universelle de 1889, n° 493; Exposition centennale de 1900, n° 450; VII Kunstausstellung der Berliner Secession, 1903, à Berlin; Exposition des Impressionnistes, galerie Cassirer, 1925, à Berlin.

Vendu par Manet à M. Charles Ephrussi.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 266; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 291; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 296; *Meier-Graefe*, pl. 178; *Tabarant*, n° 334, p. 380; *Kunst und Künstler*, mai 1903; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 389, fig. 441.

A M. MAX LIEBERMANN, A BERLIN.

76. Portrait de Pertuiset.

Le chasseur de lions, célèbre à l'époque, est représenté dans un décor emprunté en grande partie au jardin de la maison qu'il habitait, 14, passage de l'Elysée des-Beaux-Arts, à Montmartre. Ce tableau valut à Manet une seconde médaille, au salon de 1881.

Toile. H. 1,50. L. 1,70.

Signé et daté sur le tronc de l'arbre : *Manet, 1881.*

Manet a exécuté deux dessins à la plume d'après Pertuiset, l'un appartenant à une collection particulière de Berlin, exposé à la galerie Matthiesen à Berlin, février-mars 1928, n° 67, l'autre reproduit dans Moreau-Nélaton, II, fig. 312.

Exposé au Salon de 1881, n° 1517; Exposition posthume de 1884, n° 108; Exposition des Impressionistes français, hiver 1903-1904, Musée des Beaux-Arts, à Stuttgart; Exposition des Impressionnistes, chez Paul Cassirer, à Berlin, en 1925; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, février-mars 1928, à Berlin, n° 68. Coll. Pertuiset; coll. Gerstenberg, Grunewald, Berlin; coll. Katzenellenbogen.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 282; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 295; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 311; *Meier-Graefe*, pl. 180; *Tabarant*, n° 348, p. 389-392; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 454, fig. 281; *Meyer, Manet et Monet*, 1908, pl. hors-texte; *Proust*, 1913, pl. XXVII; *Bulletin de la Vie artistique*, 15 octobre 1920, p. 609.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

77. Portrait d'Henry Bernstein, enfant.

Toile. H. 1,31; L. 0,77.
Non signé.
Commandé par M. Marcel Bernstein, père de l'écrivain en 1881.

Coll. de M. Marcel Bernstein.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 288; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 305; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 326; *Meier-Graefe*, p. 177; *Tabarant*, n° 360, p. 403; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 468, fig. 114. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932 p. 165-184 fig. 46.

A M. HENRY BERNSTEIN, A PARIS.

78. L'Évasion de Rochefort

En mars 1874, Henri Rochefort, condamné et transporté en Nouvelle Calédonie à la suite de l'insurrection de 1871, s'évadait de Nouméa avec plusieurs de ses compagnons, Paschal Grousset, Olivier Pain, Jourde, et gagnait dans une baleinière une goélette anglaise.

Toile. H. 0,80. L. 0,73.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1881 (conçu par Manet pour le Salon de cette année).

Préparé par Manet par trois esquisses, dont une passa à la Vente Zambaux, 28 juin 1923, n° 117, et les deux autres se trouvent dans les collections Crocker, à San-Francisco, et Max Liebermann, à Berlin. (Cf. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 457, 455, 456).

Exposition posthume de 1884, n° 109.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 84; coll. de M. Hecht.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 289; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 293; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 313; *Tabarant*, n° 349, p. 392-393; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 458, fig. 290.

A Mme HECHT, A PARIS

79. Le Banc.

Ce tableau fut peint dans le jardin de la petite villa louée par Manet à Versailles, 20 avenue de Villeneuve-l'Étang. Dans une lettre à Éva Gonzalès, datée de 23 septembre 1881, Manet

dit : « *Ainsi parti pour faire des études dans le parc dessiné par Lenôtre, j'ai dû me contenter de peindre simplement mon jardin, le plus affreux des jardins.* » (Cf. *Moreau-Nélaton*, II, p. 85).

Toile. H. 0,61. L. 0,81.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en été de 1881.

Exposition posthume de 1884, nº 106; Exposition universelle internationale de l'Art français, 1889, nº 494; VII-te Ausstellung der Berliner Secession, 1903; Exposition d'œuvres de Manet, Salon d'Automne, 1905, nº 24; Exposition d'œuvres d'art du XVIII au XXe siècle, avril-mai 1923, à Paris, nº 299.

Vendu par Manet à Durand-Ruel, en 1881; coll. Clapisson.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 299; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 297; *Moreau-Nélaton. Catalogue*, nº 316; *Tabarant*, nº 357, p. 401; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 460, fig. 277; *Kunst und Kûnstler*, mai 1903, p. 311; *Die Kunst für Alle*, juin 1903, p. 404; *Die Kunst*, janvier 1911, p. 164.

A MM. DURAND-RUEL, A PARIS.

80. Jeune Fille à la Pélerine.

Jeanne de Marsy servit de modèle.

Toile. H. 0,55. L. 0,36.

Monogrammé en bas, à droite : *É. M.* (de la main de Mme Manet).

Peint en 1881.

Exposition d'œuvres de Manet, Salon d'Automne, 1905, nº 16; Exposition internationale des Arts Décoratifs,

pavillon de la Samaritaine, Paris 1925; Exposition de la coll. Ernest Cognacq, Succursales de la Samaritaine, Boul. des Capucines, mai 1926; Exposition des « Grands Maîtres du XIX^e siècle », galerie Paul Rosenberg, mai-juin 1931, n° 53.

Vente Manet, 4-5 février 1884, n° 22; coll. du peintre Grandsire; coll. Maire (vente en 1884, n° 22); coll. du comte Armand Doria (vente 4-5 mai 1889, n° 188, à la galerie Georges Petit); coll. Ernest Cognacq.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 285; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 325; *Tabarant*, n° 355, p. 399-400; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 469, fig. 121.

A M. GABRIEL COGNACQ, A PARIS.

81. Bar aux Folies-Bergère.

Première esquisse du tableau définitif de la collection Courtauld à Londres, exposé sous le n° suivant, exécutée d'après les croquis pris sur place. L'homme à droite est probablement Henry Dupray.

Toile. H. 0,47. L. 0,56.

Non signé.

Peint dans les derniers mois de 1881.

Exposition Edouard Manet, à la Galerie Matthiesen, février-mars 1928, à Berlin, n° 73; Tentoonstelling van Gogh en zijn Fijdgenooten, Amsterdam, Stedelijk Museum, septembre-octobre, 1930.

Coll. du Dr. Eissler, à Vienne.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 294; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 304; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 330; *Meier-Graefe*, pl. 165; *Tabarant*, n° 370, 413-414; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 466, fig. 279; *J.-E. Blanche*, 1924, p. 37.

A M. FRANZ KOENIGS, A HAARLEM.

82. Le Bar aux Folies-Bergère.

La fille du bar fut posée par le modèle Suzon, dont Manet à fait un portrait à l'huile et un autre au pastel exposé sous le n° 1. D'après *Eudel (L'Hôtel Drouot et la curiosité en 1883-1884, p. 172)*, on aurait, dans un coin, les portraits de Latouche et de Mery Laurent et, dans un autre, celui d'Henry Dupray, le peintre militaire.

Toile. H. 0,96. L. 1,30.

Signé et daté à gauche, en bas, sur l'étiquette d'une bouteille : *Manet, 1882.*

Peint dans les derniers mois de 1881.

Manet a exécuté divers croquis sur place, dont un aquarellé, qui a figuré dans une vente anonyme à Paris, le 1er avril 1914, sous le n° 68. L'esquisse à l'huile est exposée sous le n° précédent du présent catalogue.

Exposé au Salon de 1882, n° 1753; Exposition Nationale au Salon d'Anvers, août 1882, n° 903; Exposition posthume de 1884, n° 112; Exposition Manet, Durand-Ruel Galleries, mars 1895, à New-York, n° 3; Exposition internationale Centennale de l'Art français, 1900, à Paris, n° 448; Exposition de 35 Manet de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, juin 1910, à Paris, n° 20; Exposition « Les Modes à travers trois siècles », mai-juillet 1911, à Paris, n° 115; Exposition de la revue « Les Arts », juin-juillet 1912; Exposition centennale de l'Art français, 1912, à St-Pétersbourg, n° 405; Ausstellung « Die klassische Malerei Frankreichs im XIX Jahrh. », 1912, Francfort-sur-le-Mein; Exposition à la galerie Miethke, 1913, à Vienne; Exposition à la galerie Thannhauser, 1926, Lucerne et Munich; Exposé tempo-

rairement à la National Gallerie, à Londres ; Exposition d'Art français à Londres, 1932, nº 405.

Vente de l'atelier Manet, 4-5 février 1884, nº 7; coll. Chabrier (vente 26 mars 1898, nº 8); coll. A. Pellerin; coll. du baron Hatvany, à Budapest.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 293; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 301; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 329; *Meier-Graefe*, pl. 166; *Tabarant*, nº 369, p. 410-413; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 467, fig. 327; *Hourticq*, 1912, pl. XLV; *Proust*, 1913, pl. XXIX; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 85; *J.-E.Blanche*, 1924, pl. XXXVII; *Gaz. des B.-A.*, février 1884, repr. hors texte, et janvier 1926, p. 55; *L'art et les artistes*, 1907-1908, p. 472; *Die Kunst*, janvier 1911, p. 166; *Les Arts*, août 1912, p. VIII; *Bulletin de la Vie artistique*, 15 octobre 1920, p. 610; *Der Cicerone*, 1926, p. 329; *Kunst und Dekoration*, juin 1926, p. 207. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, frs. 83.

A M. SAMUEL COURTAULD, A LONDRES.

83. Lilas dans un Vase de Cristal.

Toile. H. 0,55. L. 0,34.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1882.

Exposition posthume de 1884, nº 100.

Coll. Pertuiset; coll. Chocquet (vente 1-4 juillet 1899, nº 68, chez Georges Petit).

Bibl. et repr. *Duret*, nº 320, *Moreau-Nélaton*, II, fig. 328; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 340; *Tabarant*, nº 402, p. 433 (comme appartenant à Mme la comtesse de Béarn, Paris); *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 511, fig. 381.

A Mme LA COMTESSE DE BÉHAGUE, A PARIS.

84. La Maison de Rueil.

Cette maison est celle qu'avait louée Manet à Rueil, et où il passa l'été de 1882. Elle était la propriété du vaudevilliste Eugène Labiche.

Toile. H. 0,73. L. 0,92.

Peint en 1882.

Exposition posthume de 1884, non catalogué; VII-te Ausstellung der Berliner Secession, 1903, à Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 300; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 296; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 317; *Tabarant*, n° 376, p. 419-420; *Jamot-Wildenstein-Bataille*. n° 493 fig. 280. *René Huyghe, L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 184, fig. 69.

A LA NATIONAL GALERIE, A BERLIN.

85. Roses et Pétales.

Toile. H. 0,16. L. 0,22.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint vers 1882-1883.

Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg », galerie Bernheim jeune, avril-mai 1928, n° 37.

Coll.Manzi (vente 14 mars 1919, n° 8,à la galerie Manzi-Joyant).

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 342; *Tabarant*, n° 393, p. 428-429; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 512, fig. 395.

A MM. BERNHEIM JEUNE, A PARIS.

86. La Pomme.

Toile. H. 0,21. L. 0,26.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*

Peint vers 1882-83.

Exposition d'œuvres de Manet au profit des « Amis du Luxembourg «, avril-mai, 1928 (non catalogué).

Coll. Pertuiset; coll. Freund Deschamps.

Bibl. et repr. *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 489.

A M. HOENTSCHEL, A PARIS.

87. Lilas Blanc dans un Vase de verre.

C'est un des derniers tableaux peints par Manet.

Toile. H. 0,54. L. 0,41.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Peint en 1883.

Exposition posthume de 1884, n° 115.

Coll. de Mme Bernstein, à Berlin.

Bibl. et repr. *Duret*, n° 321; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 322; *Tabarant*, n° 418, p. 441-442; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 513, fig. 386; *Kunst und Künstler*, mai 1903, repr. p. 310; *E. Waldmann, Edouard Manet*, 1923, p. 94, repr.

A LA NATIONAL GALERIE, A BERLIN.

88. Fleurs.

Dernier tableau de Manet, peint d'après des fleurs que lui avait apportées Ignace Ephrussi.

Toile. H. 0,56. L. 0,35.

Non signé.

Peint le 1er mars 1883.

Exposition posthume de 1884, nº 116.

Bibl. et repr. *Duret*, nº 327; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 331; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 350; *Tabarant*, nº 419; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 546, fig. 399; *La Renaissance*, février 1930, p. 70.

A M. et Mme J. WATSON WEBB, A NEW-YORK.
(Anc. coll. Havemeyer).

PASTELS ET DESSINS

89. Mme Manet sur un Canapé.

Pastel. H. 0,49. L. 0,60.

En bas, à droite, au crayon de la main de Mme Veuve Edouard Manet : *S. Manet* (Suzanne Manet).

Peint vers 1878.

Coll. du peintre Edgar Degas (vente 27 mars 1918, galerie Georges Petit, nº 221)

Bibl. et repr. *Duret, Pastels*, nº 1; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 233; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 351; *Tabarant, Pastels*, nº 3; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 311, fig. 209; *Jamot, Accroissement des Musées Nationaux*, 1925, t. I., pl. 36; *Jamot, La Peinture au Musée du Louvre, École française du* XIXe siècle, 3e partie, *édition* de l'Illustration, pl. XXX. *René Huyghe, l'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184 fig. 56.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

90. Sur le banc.

Pastel. H. 0,61; L. 0,50.

A droite, en bas, en rouge, l'estampille de l'atelier : E. M.

Peint en 1878-79.

Exposition posthume de 1884, nº 143.
Vente Manet, 4-5 février 1884, nº 111.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, nº 39; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 407; *Tabarant*, Pastels, nº 12; p. 455-456; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 361, fig. 219.

A.M. HENRY BERNSTEIN, A PARIS.

91. Portrait de Mme Jules Guillemet dit « La Parisienne ».

Mme Jules Guillemet posa également pour le tableau « Dans la serre » appartenant à la National-galerie de Berlin (nº 67 du présent catalogue), ainsi que pour plusieurs pastels:

Pastel H. 0,56. L. 0,36.

Non signé.

Exécuté pendant l'hiver de 1879-1880 (*Moreau-Nélaton*, II, p. 63 et *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 431), ou en 1881 (*Tabarant*, nº 45, p. 481).

Exposition posthume de 1884, nº 144; Exposition internationale centennale de l'Art français, Paris 1900, nº 1151; Exposition des 35 Manet de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, à Paris, juin 1910, nº 24; Exposition de la Revue « Les Arts », juin-juillet 1912, à Paris; Exposition « Föreningen Fransk Konst », Stockholm, Copenhague, Oslo, 1922, nº 22; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 55.

Vente Manet, 4-5 février 1884, nº 105; coll. Donop de Monchy; coll. Pellerin; coll. Groult.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, nº 12; *Moreau-Nélaotn*, II, fig. 251, p. 63; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 353;

Meier-Graefe, pl. 173; *Tabarant*, Pastels, n° 45, p. 480-481; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 431, fig. 200; Les Arts, 1912, p. VIII.

A. M. WILHELM HANSEN, A COPENHAGUE

92. Tête de femme au nœud bleu.

Le modèle serait peut-être Mme L. Mouchot.

Pastel. H. 0,55. L. 0,46.

Signé en bas, à droite, du monogramme : M.

Peint vers 1879-81.

Exposition posthume de 1884, n° 128; Exposition Universelle de 1900, n° 1141; Impressionisten-Ausstellung, gal. Paul Cassirer, Berlin, 1925; Ausstellung Édouard Manet, galerie Matthiesen, février-mars 1928, à Berlin, n° 71.

Coll. de Mme Mouchot (vente 6-7 juin 1879, n° 197); Coll. de Bellio; Coll. Donop de Monchy; coll. Mme Coburn, à Chicago.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 38; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 352; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 424; *Tabarant*, n° 53; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 349, fig. 243.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

93. Portrait de Cabaner.

Ce portrait fut exécuté peu de temps avant la mort du modèle, de son vrai nom Jean de Cabannes, musicien dans un bal populaire, avenue de la Motte-Picquet.

Pastel. H. 0,53. L. 0,34.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Exécuté en 1880.

Exposition posthume de 1884, nº 134.

Vente anonyme, 14 mai 1881 ; coll. Wagner ; coll. Michon ; légué en 1923, par Mme Michon, née Rimbert, au Musée du Louvre.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, nº 68 ; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 256 ; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, nº 361 ; *Tabarant, Pastels*, nº 40, p. 475-476 ; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 429, fig. 234 ; *Jamot, la Peinture au Musée du Louvre. Ec. franç. du* XIXe siècle, 3e partie, 1929, p. 49, pl. XXXVI ; *L'Amour de l'Art*, mars 1927, p. 81.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

94. Femme à la Jarretière.

Un rapport direct avec les pastels de Degas se fait sentir dans le choix et dans l'interprétation du sujet, dans la mise en page, et même dans la facture de cette œuvre.

Pastel. H. 0,53. L. 0,44.

Non signé.

Exécuté vers 1880. (*Tabarant*, Pastels nº 11, p. 453, date ce pastel de 1878 ; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, nº 422, de 1880).

Exposition d'œuvres nouvelles, galerie de la Vie Moderne 1880, à Paris, nº 16 ; Exposition posthume de 1884, nº 127 ; Exposition de 35 Manet de la coll. Pellerin, galerie Bernheim jeune, juin 1910, à Paris, nº 31 ; Ausstellung Edouard Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 53.

Coll. de M. Bellio ; coll. A. Pellerin ; coll. de M. Pacquembut, à Paris.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 64; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 272; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 378; *Meier-Graefe*, pl. 164; *Tabarant*, Pastels, n° 11, p. 453-455; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 422, fig. 236; *Hourticq*, 1912, pl. XLIV; *Nationalmusei Arsbok*, 1928, p. 113; *Kunst und Künstler*, mai 1910, p. 397. *René Huygue. L'Amour de l'Art*, mai 1932, p. 165-184, fig. 73.

A M. WILHELM HANSEN, A COPENHAGUE.

95. Jeune Femme au Bord de la Mer.

D'après *Tabarant* ce serait Jeanne de Marsy, le modèle du « Printemps ».

Pastel. H. 0,72. L. 0,50.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Exécuté en 1880-81.

Exposé pour la première fois.

Vente de l'atelier de Manet, février 1884, n° 99; coll. du peintre Claude Monet.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 43; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 409; *Tabarant*, Pastels, n° 60, p. 491-492; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 438, fig. 221.

A M. MICHEL MONET, A GIVERNY.

96. Le Modèle du « Bar aux Folies-Bergère ».

C'est le modèle (Suzon) qui posa pour la figure définitive de la serveuse du « Bar aux Folies-Bergère » de la collection Courtauld, à Londres (n° 82 du présent catalogue).

Pastel. H. 0,54. L. 0,34.

Signé en bas, à droite : *Manet.*

Exécuté en 1881, à l'atelier de la rue d'Amsterdam.

Exposé pour la première fois.
Coll. du Dr. Robin; légué par lui, en 1929, au Musée de Dijon.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 42; *Moreau-Nélaton*, II, fig. 317; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 385; *Tabarant*, Pastels, n° 62; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 476, fig. 217.

AU MUSÉE DE DIJON.

97. Le repos.

Pastel. H. 0,325 ; L. 0,505.

Non signé.

Exécuté en 1881.

Vente de l'atelier Manet, 4-5 février, 1884, n° 97 ;coll. Haviland.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels n° 47; *Moreau-Nélaton, Catalogue* n° 412; *Tabarant*, Pastels, n° 47 p. 482-483 *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 475, fig. 450.

A M. HENRY BERNSTEIN, A PARIS.

98. Méry Laurent au Chapeau Noir.

Pastel. H. 0,54. L. 0,44.

Signé et daté à droite : *Manet, 1882.*

Exposition posthume de 1884, n° 136.

Coll. du Dr. Robin; légué par lui en 1929 au Musée de Dijon.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 25; *Moreau-Nélaton, Catalogue*, n° 366; *Tabarant*, Pastels, n° 67; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 538, fig. 218.

AU MUSÉE DE DIJON.

99. Mlle Hecht de profil, en Chapeau.

Pastel. H. 0,54. L. 0,44.

Non signé.

Peint en 1882.

Collection Hecht.

Bibl. et repr. *Duret*, Pastels, n° 35; *Moreau-Nélaton*, *Catalogue*, n° 390; *Tabarant*, Pastels, n° 82, p. 505-506; *Jamot-Wildenstein-Bataille*, n° 526, fig. 249.

A. M. et Mme PONTREMOLI, PARIS.

---

100. Portrait du Père de Manet.

Sanguine.

H. 0,175. L. 0,140.

Signé et daté : *Ed. M. 1860.*

Gravé deux fois par Manet (*Moreau Nélaton*, *Manet, graveur et lithographe*, 1906, n°s 50, 51).

Exposition d'Art français, à Londres, 1932, n° 970.

Bibl. et rep. *Rey*, *Dessins de Manet*, 1932, pl. 25.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

101. Aux Tuileries.

Etude, avec quelques variantes, de « La Musique aux Tuileries » conservée à la National Gallery, Millbank, à Londres.

Lavis d'encre de Chine.

H. 0,180. L. 0,225.

Exécuté vers 1860.

A comparer avec le croquis de la Bibliothèque Nationale exposé sous le n° suivant.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, I, fig. 23; *Tabarant, Aquarelles*, n° 10, p. 513; *Rey, dessins de Manet*, 1912, pl. 34.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

102. Aux Tuileries.

Étude pour « La Musique aux Tuileries » conservée à la National Gallery, Millbank, à Londres.

Lavis d'encre de Chine.
H. 0,175. L. 0,115.
Signé en bas, à droite : *E. M.*
Exécuté vers 1860.

A comparer avec l'étude de la coll. de M. et Mme Ernest Rouart, exposée sous le n° précédent.

Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Rey, Dessins de Manet*, 1932, pl. 35.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

103. Les Saltimbanques.

A la mine de plomb et au lavis de sépia.
H. 0,250. L. 0,285.
Signé en bas, à gauche : *E. M.*
Exécuté vers 1861-62.

Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, I, fig. 29; *Tabarant*, Aquarelles, n° 3, p. 509-510; *Rey, Dessins de Manet*, 1932, pl. 33.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le Montreur d'Ours.

Lavis de sépia.

H. 0,145. L. 0,250.

Signé en bas, à gauche : *E. M.*

Exécuté vers 1862.

La gravure originale à l'eau-forte est exposée dans le même cadre, sous le n° 143.

Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton*, I, fig. 30; *Tabarant*, Aquarelles, n° 32, p. 509-510.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

105. Odalisque.

Aquarelle et encre de Chine, avec rehauts de gouache.

H. 0,123. L. 0,195.

A droite, en bas, en rouge, estampille de l'atelier : *E. M.*

Gravé par Manet. (*Moreau-Nélaton, Manet, graveur et lithographe*, 1906, n° 20).

Un dessin de l'Odalisque se trouve au Musée du Louvre, légué par M. Cosson en 1926.

Exécuté en 1862.

Exposition d'Art français à Londres, 1932, n° 934.

Coll. Pellerin (vente 7 mai 1926, n° 33); Acquis par la Société des « Amis du Louvre » en 1926 pour le Musée du Louvre.

Bibl. et repr. *Tabarant*, Aquarelles, n° 17, p. 516; *Meier-Graefe*, fig. 31.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

106. La Toilette.

Étude faite probablement d'après Victorine Meurend.

Sanguine.
H. 0,270 L. 0,195.
Signé au crayon : E. Manet.
Exécuté vers 1862.
Gravé par Manet (voir le n° 128 du présent catalogue).

Exposition posthume de 1884; Exposition d'Art français à Londres, 1932, n° 993.
Coll. Pellerin (vente 1926, n° 45).

Bibl. et repr. *Rey, Dessins de Manet,* 1932, pl. 7.

A M. MARCEL GUÉRIN, A PARIS.

107. La Baigneuse.

Au crayon noir et à la sanguine.
H. 0,280. L. 0,210.
A droite, vers le bas, en rouge, l'estampille de l'atelier : *E. M.*

Mis au carreau.
Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Rey, Dessins de Manet,* 1932, pl. 10.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BILIOTHÈQUE NATIONALE.

108. Olympia.

Une des nombreuses études pour le tableau du même nom, exposé sous le n° 15.

Sanguine.

H. 0,215. L. 0,295.

Mis au carreau.

Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Rey, Dessins de Manet*, 1932, pl. 8.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

109. La Convalescente.

Probablement fait d'après Mme Manet mère.

Sanguine.

H. 0,115. L. 0,130.

Signé en bas, à droite : E. M.

La gravure originale de Manet d'après ce dessin est exposée sous les nos 136 et 137.

Exposition rétrospective d'Art français à Amsterdam, 1926, no 178; Exposition d'Art français à Londres, 1932, no 971; Exposition « Legs Koechlin », Musée de l'Orangerie des Tuileries, mai 1932.

Coll. Raymond Kœchlin; légué par lui en 1931 au Musée du Louvre.

AU MUSÉE DU LOUVRE.

110. Au Concert.

Lavis d'encre de Chine.

H. 0,210. L. 0,135.

Bibl. et repr. *Ray. Dessins de Manet*, 1932, pl. 35.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

111. Le Chef d'Orchestre.

Lavis d'encre de Chine.
H. 0,210. L. 0,135.

A M. et Mme ERNEST ROUART, A PARIS.

112. Chat sous une Chaise.

Lavis d'encre de Chine (la feuille porte quelques indications à la mine de plomb).

H. 0.215. L. 0,135.

Signé en bas, à droite E. M.

Gravé partiellement par Manet à l'eau-forte (voir nº 138).

Coll. Moreau-Nélaton; légué par lui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.
Bibl. et repr. *Rey, Dessin de Manet*, 1922, pl. 29

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

113. Trois Croquis.

1. A gauche : « Bateau avec deux personnages ».

H. 0,135. L. 0,085.

2. Au milieu : « Projet de fontaine ».

Aquarelle.
H. 0,155. L. 0,095.

3. A droite : « Voilier en mer avec un personnage ».

Aquarelle.
H. 0,145. L. 0,095.

Coll. Moreau-Nélaton; légué par ce dernier au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl et repr. *Rey, Dessins de Manet*, 1932, pl. 47, 1, 42.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

114. Cinq Croquis.

1. En haut, à gauche : « La Promenade » (équipages et promeneurs dans la rue).

A la mine de plomb.
H. 0,121. L. 0,110.
Signé en bas, à droite : *E. Manet.*

2. En haut, au milieu : « Le Fiacre ».

Au lavis d'encre bleue.
H. 0,114. L. 0,095.
Signé en bas, à gauche : *E. M.*

3. En haut, à droite : « Voilier en mer ».

A la mine de plomb.
H. 0,125. L. 0,120.

4. En bas, à gauche : « Barque sur la plage ».

A la mine de plomb.

H. 0,065. L. 0,120.

Estampille de l'atelier en bas, à droite, en rouge : *E. M.*

5. En bas, à droite : « La Malade » (tête de jeune femme reposant sur un oreiller).

H. 0,095. L 0,143.

Estampille de l'atelier, en bas, à droite, en rouge : *E. M.*

Coll. Moreau-Nélaton; légué par ce dernier au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

Bibl. et repr. *Rey, Dessins de Manet*, 1932 pl, 46, 45 42, 22.

AU CABINET DES ESTAMPES DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

115. « La Philippine » (Amande ouverte).

Lettre adressée à Mme Claude Manet à l'occasion d'une philippine.

Aquarelle.

H. 0,200. L. 0,125.

Signé en bas : E. Manet.

Bibl. et repr. *Tabarant*, Aquarelles, nº 99, p. 558.

A Mme BLANCHE MONET, A GIVERNY.

116. La Chataigne.

Lettre adressée à Mlle Marthe Hoschedé.

Aquarelle.
H. 0,75. L. 0,37.

A Mme BLANCHE MONET, A GIVERNY.

117. Jeune Femme en Costume de Voyage.

Portrait de Mme Guillemet, exécuté à Bellevue, alors qu'elle se disposait à partir pour la mer.

A l'aquarelle.
H. 0,20. L. 0,12.
Signé en bas, à droite : *E. M.*
Exécuté en 1880.

Exposition Manet, galerie Matthiesen, Berlin, février-mars, 1928, nº 65.

Bibl. et repr. *Duret*, édition Floury, 1902, p. 146; *Tabarant*, Aquarelles, nº 78, p. 549.

A M. JOS HESSEL, A PARIS.

118. Femme en Costume de Baigneuse.

Exécuté à Bellevue, d'après Mme Guillemet.

A l'aquarelle.
H. 0,20. L. 0,10.
Signé à droite, en bas : *E. M.*
Exécuté en 1880.

Exposition Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 66.

Bibl. et repr. *Tabarant*, Aquarelles, nº 80, p. 551.

A M. JOS. HESSEL, A PARIS.

119. Citron, Huître, Poissons.

Aquarelle.

H. 0,20. L. 0,12.

En haut, à droite, cette suscription autographe : « *Excusez cela. C'est du chic, E. M.* ».

Exécuté en 1880.

Exposition Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 64.

Bibl. et repr. *Tabarant*, Aquarelles, nº 102., p. 558.

A M. JOS. HESSEL, A PARIS.

120. Tête de Jeune Fille.

Portrait de Marguerite, sœur de Mme Guillemet, exécuté à Bellevue.

Aquarelle

H. 0,20. L. 0,12

Signé vers le bas, à droite : *E. M.*

Exécuté en 1880.

Un dessin d'après le même modèle fit partie de la coll. Pellerin (vente 7 mai 1926, à Paris, nº 47).

Exposition Manet, galerie Matthiesen, à Berlin, février-mars 1928, nº 63.

Bibl. et repr. *Tabarant*, Aquarelles, nº 82, p. 552.

A M. JOS. HESSEL, A PARIS.

121. Jeune fille devant la mer.

Marguerite, sœur de Mme Guillemet en est le modèle.

Aquarelle.

H. 0,18 ; L. 0,13.

Il existe un dessin de ce sujet représentant la jeune femme seule, sans le paysage marin (Cf. *Bazire*, 1884, p. 75.

Bibl. et repr. *Duret*, pl. XXXV (en couleurs); *Tabarant*, aquarelles, n° 81, p. 551-552.

A M. EUGÈNE BLOT, A PARIS.

GRAVURES ET LITHOGRAPHIES

Prêtées par le Cabinet des Estampes
de la Bibliothèque Nationale (legs Moreau-Nélaton).

122. Les Gitanos.

Eau-forte. M. N. 2, 2e état.

Cuivre : H. 0,316. L. 0,237. Trait carré.

Signé en bas, à droite : *éd. Manet.*

Nombreuses retouches dans les diverses parties de la planche.

Cette eau-forte est la reproduction d'un tableau que Manet a détruit ultérieurerement. Il n'en subsiste que des fragments.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet, graveur et lithographe*, 1906, n° 2, repr.; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 22, 29, 30, 36, 63, 64, 115, 116, 118, 144, repr. pl. en regard de la p. 18.

123. Lola de Valence.

Eau-forte. M. N. 3. 2e état.

Cuivre : H. 0,263. L. 0,182. Trait carré.

Signé en bas, à gauche.

Etat rare. Planche reprise. La tête est affinée. Le fond est couvert de travaux.

A comparer avec le tableau du même sujet, exposé sous le n° 7.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, n° 3, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, p. 35, 44, 56, 57, 65, 70.

124. Lola de Valence.

Eau-forte. M. N. 3. 3e état.

Cuivre : H. 0,263. L. 0,182. Trait carré.

Signé en bas à gauche.

Nouvelle reprise à la pointe et à l'aquatinte.

Le sujet est réduit de 5 mm. en bas; à l'extérieur du trait carré est gravé le célèbre quatrain de Beaudelaire (voir la notice du n° 7 du présent catalogue).

Reproduction du tableau exposé sous le n° 7.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 3, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 30, 35, 44, 56, 57, 65, 70, reproduction en regard de la p. 56.

125. Le Guitariste.

Eau-forte. M. N. 4. Etat non décrit.

H. 0,298. L. 0,242. Trait carré.

Cette eau-forte est la reproduction du tableau exposé au Salon de 1861 sous le titre : « Espagnol jouant de la guitare », et appartenant à la coll. W. Ch. Osborn, à New-York.

Signé et dédicacé en marge au crayon : « *à mon ami Jules Vibert. Ed. Manet* ».

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 4, repr.; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 30, 31, 56, 62, 141.

126. Les Petits Cavaliers, d'après Velasquez.

Eau-forte. M. N. 5, 3e état.

H. 0,244. L. 0,389. Sans trait carré.

On lit en bas, à droite, sur le dessin même, dans un espace bruni à cet effet : « *Ed. Manet, d'après Velasquez* » et à gauche : « *Cadart et Chevalier éditeur* (sic) *rue Richelieu, 66* ».

Dans cet état, la planche a fait partie de la série parue en 1862, sous le titre : « *8 gravures à l'eau-forte, par Ed. Manet* ». Elle porte le nº 2 dans la nomenclature gravée en tête de ce cahier.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 5, repr.; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 54, 142.

127. Philippe IV, d'après Velasquez.

Eau-forte. M. N. 6. 1er état.

Cuivre : H. 0,352. L. 0,238. Trait carré.

Etat très rare. Eau-forte pure. La patte gauche du chien se termine d'une façon imprécise. Le sol sous cette patte est maculé de petits points.

Le dessin qui a servi pour cette gravure est reproduit chez *Moreau-Nélaton*, I, fig. 33.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 6, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 31, 51, 52, 54.

128. Philippe IV, d'après Velasquez.

Eau forte. M. N. 6. 3e état.

Cuivre : H. 0,352. L. 0,238. Trait carré.

La patte du chien est très vigoureusement accentuée et l'on distingue nettement quatre des ergots. Le sol sous le chien, dans le coin de droite, en bas de la planche, a été additionné de travaux nouveaux.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 6, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 31, 51, 52, 54.

129. L'Espada.

C'est Victorine Meurend en costume d'espada

Eau-forte. M. N. 7. 1er état.

Cuivre : H. 0,335. L. 0,278. Ebauche de trait carré seulement à droite et à gauche vers le bas.

Signé en bas, à gauche.

Etat très rare. Eau-forte pure. Morsure légère.

C'est la reproduction du tableau intitulé « Mlle V. en costume d'espada », appartenant au Métropolitan Museum de New-York.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 7; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 44, 59, 70, 115.

130. La Toilette.

Eau-forte. M. N. 9.

H. 0,284. L. 0,224. Trait carré, interrompu.

Signé en bas, à droite, de l'initiale : *M.*

Cette planche a fait partie de la suite parue, en 1862, sous le titre : « *8 gravures à l'eau-forte par Edouard Manet* ». Elle a été comprise aussi dans la suite éditée en 1874.

A comparer avec le dessin de la coll. Marcel Guérin exposé sous le n° 106.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 9, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 45, 59, 60, 88, 110, 115, 118.

131. L'Enfant au Chien.

Eau-forte. M. N. 10. 1er état.

H. 0,200. L. 0,141. Sans trait carré et avant quelques travaux.

Signé en bas, à gauche : *Ed. M.*

D'après Moreau-Nélaton le modèle de cette eau-forte serait celui du tableau dit « L'Enfant aux cerises » exposé, sous le n° 4; ce garçon se serait suicidé dans l'atelier même de Manet, qui l'aurait trouvé pendu, un sucre d'orge entre les dents. Beaudelaire en tira un conte.

Le dessin du même sujet, exécuté à la plume et à la sepia, se trouve dans la coll. du Dr Kurt Glaser, à Berlin. (Cf. *Tabarant*, Aquarelles, n° 8, p. 512).

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 10, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 60, 70.

132. La Petite Fillette.

Eau-forte. M. N. 12. 1er état.

H. 0,206. L. 0,118. Sans trait carré.

Signé en haut, à gauche : *éd. Manet.*

Eau-forte pure ayant de nombreux travaux dans la tête et dans les vêtements. Ebauche d'un trait carré du côté droit.

Ce sujet est tiré du tableau « Le Vieux Musicien », exposé sous le n° 10 du présent catalogue.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe,* 1906, n° 12, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe,* 1925, p. 30-31, 64, 115, 118, 142, 143.

133. La Petite Fillette.

Eau-forte. M. N. 12. 2e état.

H. 0,206. L. 0,118. Sans trait carré.

Signé en haut, à gauche : *éd. Manet.*

La planche est reprise dans diverses parties, notamment dans les cheveux de la fillette et son corsage. Le trait sur la droite de la planche est effacé.

Dans cet état la pièce a été publiée, côte à côte sur une même feuille avec le « Gamin » dans la suite éditée en 1862 sous le titre « 8 eaux-fortes par Edouard Manet ». Dans cet état encore elle a fait partie de la suite publiée en 1874.

Ce sujet est tiré du tableau « Le vieux Musicien », exposé sous le n° 10 du présent catalogue.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe,* 1906, n° 12, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe,* 1925, p. 30, 31, 64, 115, 118, 142, 143, reproduction.

134. Le torero mort.

Eau-forte. M. N. 13, 2e état.

H. 0,155 ; L. 0,223. Trait carré.

Signé en bas, à gauche : Manet.

Addition d'un nouveau grain plus serré dans la partie supérieure de la planche. La zone foncée est nettement délimitée suivant une ligne horizontale.

Reproduction du tableau exposé sous le nº 19.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 13, reproduction ; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 45, 50, 60, 88, 110, 115, 118.

135. Olympia.

Eau-forte pure. M. N. 17. 1er état.

H. 0,088. L. 0,205. Sans trait carré.

Non signé.

Le cuivre est de la dimension ci-dessus indiquée, mais la composition n'en occupe que la partie centrale, laissant libre un centimètre environ à gauche, et un centimètre et demi à droite.

Reproduit le célèbre tableau exposé sous le nº 15.
A comparer avec le dessin, nº 108 du présent catalogue.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 17, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 31, 45, 55, 57, 133, repr.

136. Olympia.

Eau-forte. M. N. 17. 2e état.

H. 0,088. L. 0,205. Sans trait carré.

Non signé.

Cuivre identique à celui du 1er état. Mais la planche est reprise. Nombreux travaux dans le fond. Noirs accentués en diverses parties de la composition.

Reproduit le célèbre tableau exposé sous le nº 15. A comparer avec le nº 108.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 17, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquaforiste et lithographe*, 1925, p. 31, 45, 55, 57, 133.

137. Le Chat et les Fleurs.

Eau-forte. M. N. 19. 1er état.

Cuivre : H. 0,200. L. 0,152. Trait carré de 5 mm. environ.

Signé en dehors du trait carré, à gauche : *Manet.*

Gravé en 1870.

Avant la lettre.

Cette planche a paru dans « Les Chats », par Champfleury, Rotschild, éditeur, 1870.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nelaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 19; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 68.

138. La Convalescente.

Eau-forte. M. N. 21. 1er état.

H. 0,122. L. 0,113. Sans trait carré.

Non signé.

Eau-forte pure. Fond clair avec quelques hachures seulement à gauche.

A comparer avec le dessin exposé sous le nº 109.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 21, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 65, 66, 158, 159.

139. La Convalescente.

Eau-forte. M. N. 21. 2e état.

H. 0,122. L. 0,113. Sans trait carré.

Non signé.

Planche reprise. Nombreux travaux ajoutés, principalement sur le fond et le fauteuil.

A comparer avec le dessin exposé sous le nº 109.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 21, reproduction; *L. Rosenthal* 1925, p. 65, 66, 158, 159.

140. Les Chats.

Eau-forte. M. N. 43.

H. 0,176. L. 0,220.

Non signé.

A comparer avec le dessin exposé sous le nº 112.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 43; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 32, 51, 68.

141. L'Enfant à l'Épée (tourné à droite).

Eau-forte. M. N. 55.

Cuivre : H. 0,278. L. 0,209. Trait carré.

Signé en bas, à droite.

Une seule épreuve de cette planche (très rare) est connue. C'est une variante, inversée du et même sujet gravé plusieurs fois par Manet au traité dans le tableau du même nom conservé Métropolitan Muséum de New-York.

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 55, reproduction.

142. Le Christ aux Anges.

Eau-forte. M. N. 59. 1er état.

Cuivre: H. 0,397. L. 0,326. Trait carré de 2 mm.

Non signé.

Etat très rare. Morsure légère et aquatinte claire.

Reproduit le tableau exposé sous le n° 20.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 59, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 52, 58, 59, 118, 141, 159.

143. Au Prado.

Eau-forte. M. N. 62. 1er état.

H. 0,222. L. 0,155. Sans trait carré.

Non signé.

Etat très rare. Morsure faible et aquatinte claire.

Exécuté vers 1869.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 62, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 41, 51, 53.

144. Au Prado.

Eau-forte. M. N. 62. 2e état.

H. 0,222. L. 0,155. Sans trait carré.

Non signé.

Très rare. Aquatinte très foncée.

Exécuté vers 1869.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 62, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 41, 51, 53.

145. Le Montreur d'Ours.

Eau-forte. M. N. 65.

H. 0,187. L. 0,268.

Non signé.

A comparer avec le dessin exposé dans le même cadre sous le nº 104.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 65, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 41, 51.

146. Le Ballon.

Lithographie. M. N. 76.

H. 0,395. L. 0,510. Sans trait carré.

Signé en bas, à droite.

Cette lithographie, très rare, faite en 1862 sur l'initiative de l'éditeur Cadart, n'a été tirée qu'à quelques épreuves et n'a pas été publiée.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 76, reproduction; *L. Rosenthal. Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 82, 89, 90, 91, 142, 143, 146, pl. en regard de la p. 142.

147. L'Éxécution de l'Empereur Maximilien.

Lithographie. M. N. 79. 2e état.

H. 0,330. L. 0,432. Trait carré.

Signé en bas, à gauche : *Manet.*
On lit en bas, au milieu : Imp. Lemercier et Cie, Paris.

Reproduit le tableau du même sujet conservé au Musée de Mannheim. A comparer avec une autre version de la même composition, exposée sous le nº 27. Interdite, comme la peinture elle-même, la gravure ne fut publiée que beaucoup plus tard. C'est seulement après la mort de Manet qu'en a été fait un tirage qui l'a répandue.

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 79, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925 p. 83, 86, 87, 156, 159.

148. Les Courses.

Lithographie M. N. 85 1er état.

H. 0,365. L. 0,510. Sans trait carré.

Non signé.

Exécuté entre 1874 et 1877.

Reprise avec variantes du tableau « Les Courses à Longchamp », reproduit chez *Moreau-Nélaton*, I, fig. 161

Bibl. et repr. *Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 85, reproduction; *L. Rosenthal Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 84, 89, 90, 148, pl. en regard de la page 90.

149. Au Paradis.

Autographie. M. N. 89.

H. 0,245. L. 0,340.

Signé en bas, vers la droite : *E. M.*

Cette autographie (rare) a paru dans *La Revue de la Semaine.*

On lit en bas, au milieu :

« Au Paradis.

Dessin inédit de Manet ».

A droite, au bord du dessin :

« Imp. Lefman et Cie, 57, rue d'Hauteville, Paris ».

En haut, au milieu : « Revue de la Semaine ».

A gauche : « Croquis Parisiens, 1re série ».

A droite : « 2e année, n° 12.

Bilb. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, n° 89, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 102.

150. Le Corbeau.

Autographie au lavis, reportée sur pierre. M. N. 92. 2e état.

Sans trait carré.

Signé du monogramme : *E. M.*

Appartient à la série de quatre compositions et d'un ex-libris pour l'illustration de la traduction par Stéphane Mallarmé du poème d'Edgar Poë, « Le Corbeau ».

Bibl. et repr. *E. Moreau-Nélaton, Manet graveur et lithographe*, 1906, nº 92, reproduction; *L. Rosenthal, Manet aquafortiste et lithographe*, 1925, p. 100-103.

5. PORTRAIT DE M. et Mme AUGUSTE MANET
Coll. de M. et Mme Ernest Rouart, Paris.

6. LA DAME AU GANT

Coll. X.

8. LE BALLET ESPAGNOL

Phillips Memorial Gallery, Washington.

9. JEUNE HOMME EN COSTUME DE MAJO

Metropolitan Museum, New-York.

10. LE VIEUX MUSICIEN Cl. Durand-Ruel.

Coll. de M, et Mme Chester Dale, New-York.

11. DES HUITRES

Coll. de Mme Staub-Terlinden, Mânnedorf, Suisse.

14. LA PÊCHE

Coll. Durand-Ruel.

15. OLYMPIA

Musée du Louvre.

16. LE DÉJEUNER SUR L'HERBE

Musée du Louvre.

19. LE TORERO MORT Cl. Durand-Ruel.

Coll. de M. Joseph Widener, Lynnewood Hall, près de Philadelphie.

20. LE CHRIST AUX ANGES

Metropolitan Museum, New-York.

22. UN LAPIN

Coll. de Mme Jacques Doucet.

23. LE FIFRE

Musée du Louvre (Coll. Camondo).

24. COMBAT DE TAUREAUX Cl. Vizzavona

Coll. de M. A. Martin Ryerson, Chicago.

27. EXÉCUTION DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN Cl. Durand-Ruel

Musée de Boston.

Cl. Durand-Ruel.

28. LES BULLES DE SAVON
Coll. de M. Adolphe Lewisohn, New-York.

33. JEUNE HOMME PELANT UNE POIRE
National Museum, Stockholm.

34. LA LECTURE

Coll. de Mme la Princesse Edmond de Polignac.

Cl. Durand-Ruel

36. LE DÉPART DU BATEAU DE FOLKESTONE

Coll. de M. Carroll Tyson, Philadelphie.

Cl. Cassirer

37. LE MENDIANT

Coll. Georges Wildenstein.

Cl. Druet

41. BERTHE MORISOT AU MANCHON

Coll. de M. Jules Strauss.

42. EVA GONZALÈS PEIGNANT DANS L'ATELIER DE MANET
Coll. de M. Alphonse Kann.

44. AU JARDIN

Coll. de M. et Mme J. Watson Weeb, New-York (anc. coll. Havemeyer).

Cl. Durand-Ruel

46. LE PORT DE BORDEAUX

Coll. de Mme Robert von Mendelssohn.

Cl. Durand Ruel

47. BERTHE MORISOT AU BOUQUET DE VIOLETTES

Coll. de M. et Mme Ernest Rouart.

50. LE BON BOCK Cl. Durand Ruel

Coll. de M. Caroll Tyson, Philadelphie.

54. LA DAME AUX ÉVENTAILS

Musée du Louvre.

51. LES TRAVAILLEURS DE LA MER

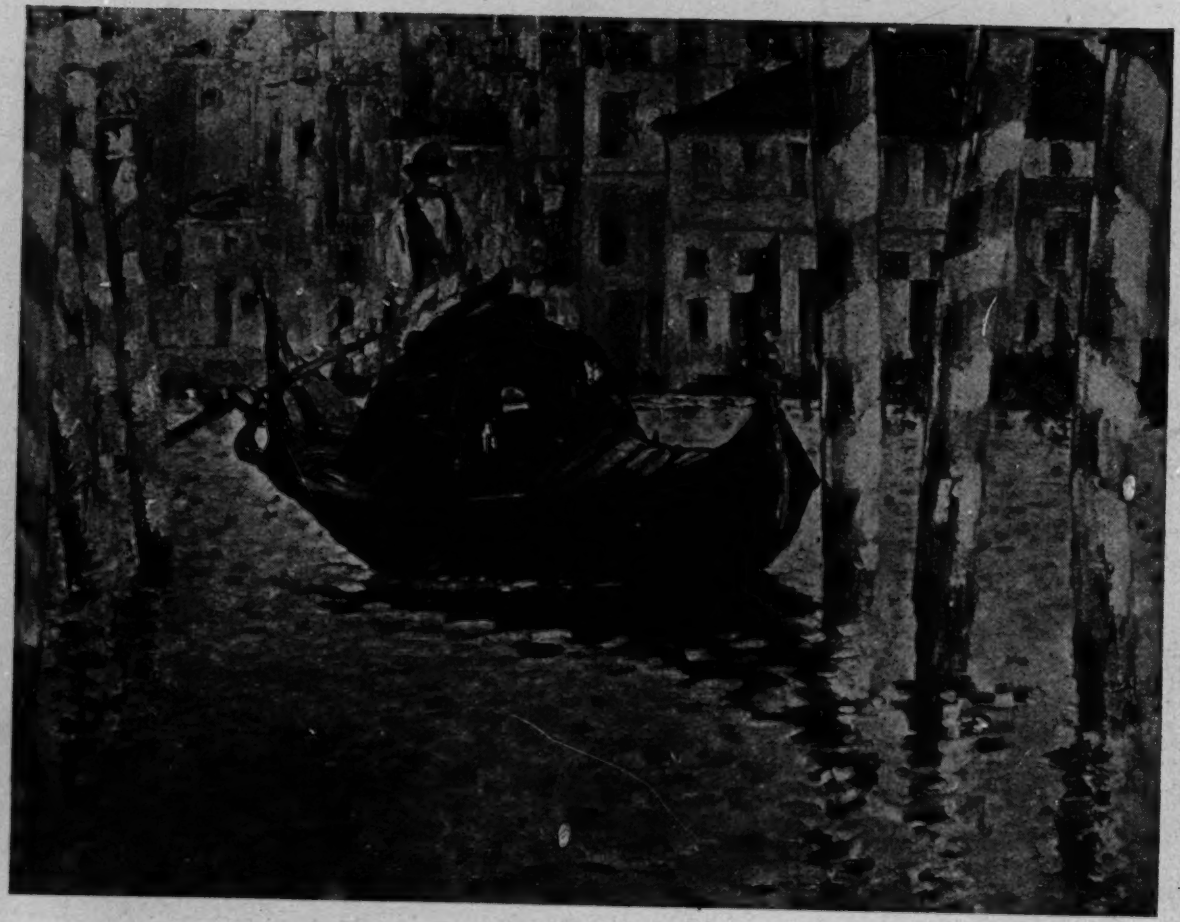
Coll de M. Franz von Mendelssohn, Berlin

53. SUR LA PLAGE Cl. Vizzavona

Coll. de Mme Jacques Doucet.

55. ARGENTEUIL

Musée des Beaux-Arts de Tournai.



56. LE GRAND CANAL A VENISE
Coll. de M. et Mme J. Watson Webb, New-York (anc. coll. Havemeyer)

Cl. Durand-Ruel

58. LE LINGE

Coll. Paul Cassirer, Amsterdam.

59. TORSE DE FEMME DIT :
« BRUNE AUX SEINS NUS »
Coll. de M. et Mme Ernest Rouart.

Cl. Bernheim Jeune

62. BUSTE DE FEMME
Coll. de M. Bernheim Jeune.

64. LA PRUNE
Coll. de M. Arthur Sachs, New York.

Cl. Durand-Ruel.
94. FEMME A LA JARRETIÈRE
Coll. de M. Wilhem Hansen, Copenhague.

67. DANS LA SERRE

Cl. Durand-Ruel

National Galerie, Berlin.

69. CHEZ LE PÈRE LATHUILE Cl Durand-Ruel

Musée des Beaux-Arts de Tournai.

73. LE JARDIN DE BELLEVUE

Coll. de M. et Mme Ernest Rouart.

75. ASPERGES

Coll. de M. Max Liebermann, Berlin.

78. L'ÉVASION DE ROCHEFORT

Coll. de Mme Hecht.

91. PORTRAIT DE Mme GUILLEMET, DIT « LA PARISIENNE »
Coll. de M. Wilhem Hansen, Copenhague.

82. LE BAR AUX FOLIES BERGÈRES Cl. Durand Ruel

Coll. de M. Samuel Courtauld, Londres.

Cl Giraudon

83. LILAS DANS UN VASE DE CRISTAL

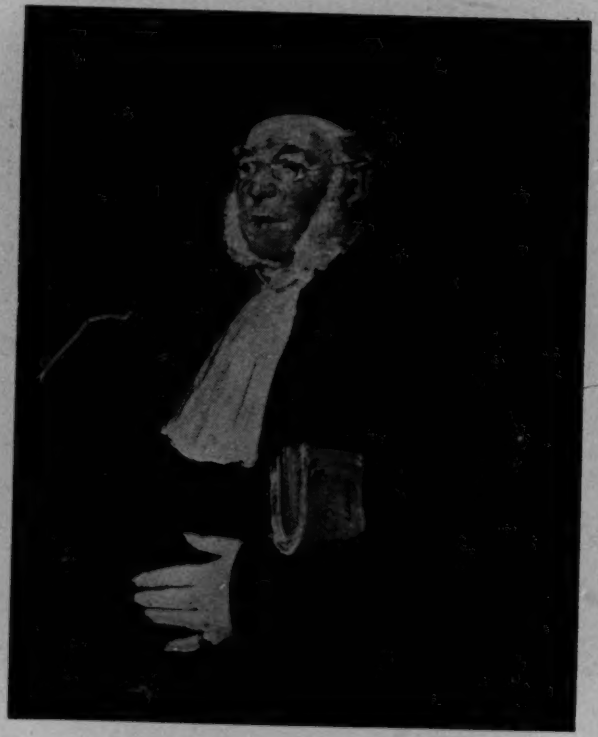
Coll. de Mme la Comtesse de Béhague.

84. LA MAISON DE RUEIL

Cl. Cassirer

National Galerie, Berlin.

98. MÉRY LAURENT AU CHAPEAU NOIR
Musée de Dijon.



Cl. Cassirer.
70. PORTRAIT DE M. DE JOUY
Coll. de M. E. Goeritz, Berlin.

92. TÊTE DE FEMME AU NŒUD BLEU
Collection particulière.

99. Mlle HECHT, EN CHAPEAU
Coll. de M. et Mme Em. Pontremoli.